Stereolux présente

cultures électroniques et arts numériques - scopitone.org

SCOPITONE

ANCIEN MiN - NANTES

Du 12 au 22 Sept. 2019

EXTRAITS DE PRESSE

CONTACTS

Camille Duthuit camille.duthuit@stereolux.org - 02 51 80 62 93
Julie Haméon julie.hameon@stereolux.org - 02 53 46 32 01
Robin Chirouze robin.chirouze@stereolux.org - 02 53 46 32 01

SCOPITONE EST ORGANISÉ PAR

Stereolux

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Ville de Nantes · Nantes Métropole · Culture (Label scènes de musiques actuelles) · Région Pays de la Loire · Loire Atlantique · CNV centre national de la chanson des variétés et du jazz · Sacem Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique · Adami empowering artists · Samoa Fabrique urbaine & créative de l'île de Nantes

GRAND PARTENAIRE

Kronenbourg SAS

PARTENAIRES

Crédit Agricole Atlantique Vendée · FAGUO · woodbrass.com music instruments

PARTENAIRES COMMUNICATION & MÉDIAS

Beaux Arts Magazine · tsugi · nova 87.8 fm · TRAX · Usbek & Rica · étapes : · SOURDOREILLE · euradio · Prun' 92 fm

PARTENAIRES CULTURE & ÉDUCATION

LISAA · Collectif Culture Bar-Bars · STRP · AICC · AICI Asia Culture Center / Asia Culture Institute · Cn Chroniques · Digital Choc · Institut Français

EN PARTENARIAT AVEC

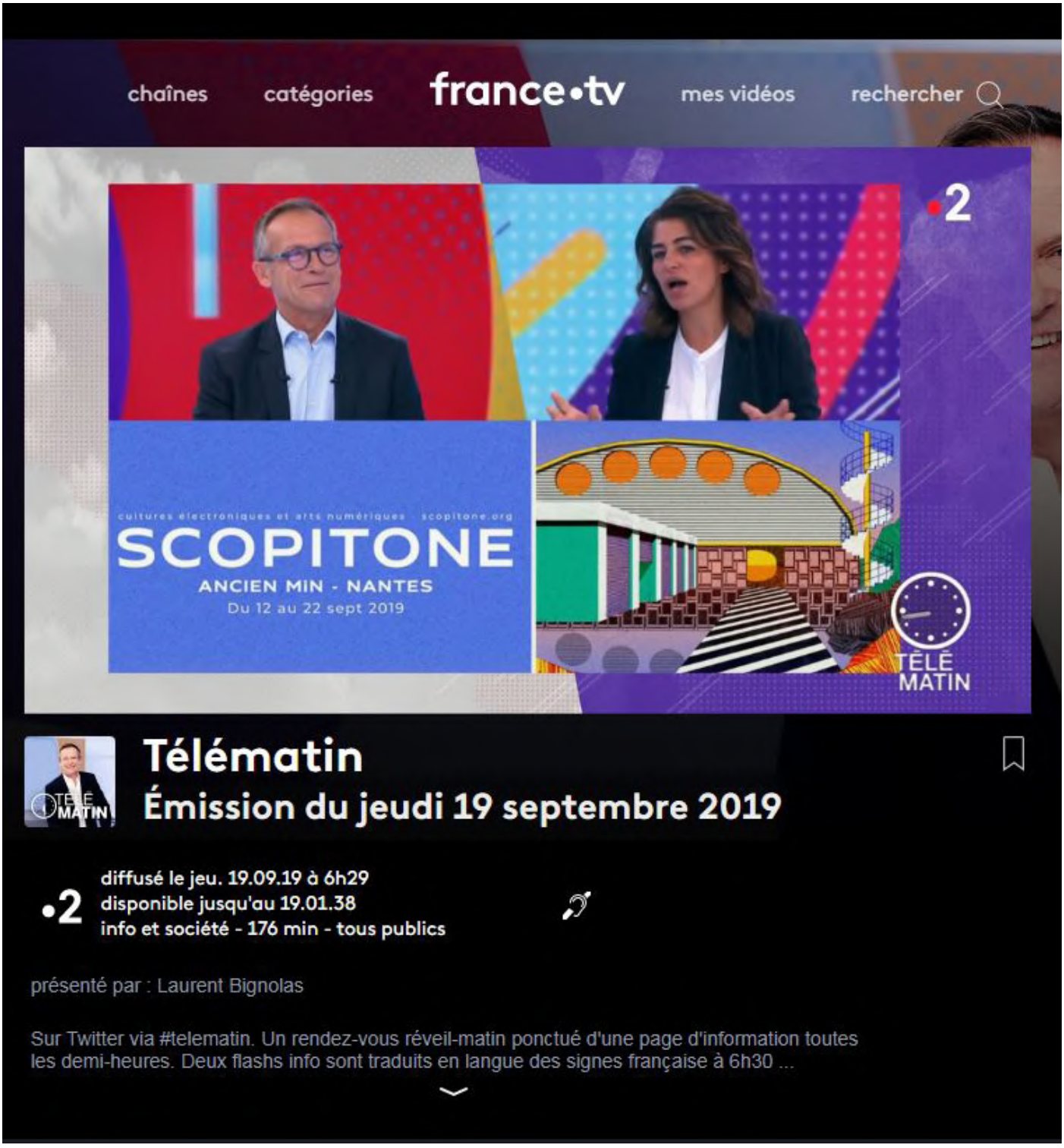
Nantes Digital Week

scopitone.org · #scopitone

stereolux.nantes · stereolux_scopitone · stereoluxnantes · Stereoluxnantes

SCOPITONE

EXTRAITS
MÉDIAS NATIONAUX
Télévisions et radios



Télématin

Émission du jeudi 19 septembre 2019

•2 **diffusé le jeu. 19.09.19 à 6h29**
disponible jusqu'au 19.01.38
info et société - 176 min - tous publics

présenté par : Laurent Bignolas

Sur Twitter via #telematin. Un rendez-vous réveil-matin ponctué d'une page d'information toutes les demi-heures. Deux flashs info sont traduits en langue des signes française à 6h30 ...

Étienne de Crécy ouvre Scopitone, le festival de l'électro et des arts numériques de Nantes

Pionnier de l'électro en France, Étienne de Crécy a marqué la première soirée du festival nantais. Une édition 2019 rallongée et qui a investi l'immense site de l'ancien Marché d'intérêt national.

Stéphane Hilarion
Rédaction Culture
France Télévisions

Mis à jour le 14/09/2019 | 18:43
publié le 14/09/2019 | 18:32

Partager
Twitter
Partager
Envoyer

LA NEWSLETTER ACTU
7h30 Nous la préparons pour vous chaque matin
Votre email OK

C'est parti pour dix jours (au lieu de cinq avant) dédiés aux arts numériques et aux musiques électroniques. Pour sa dix-huitième édition, le festival Scopitone investit l'ancien Marché d'intérêt national (Min) sur l'Île de Nantes, avant sa démolition. Une occasion unique de découvrir un site emblématique transformé en lieu de vie et de création. Dix jours de fête, d'expositions, de performances et d'expériences, qui ont débuté avec un grand show d'Étienne de Crécy, figure majeure de la scène électro.

Plus question pour les artistes électro de ne proposer que de la musique lors de leurs performances live. Entre scénographies monumentales, jeux de lumières élaborés, projections vidéos immersives, spatialisation du son, tous souhaitent se démarquer. Nombre de ces créateurs sont présents pour cette édition de Scopitone dont Étienne de Crécy qui a été l'un des premiers à s'intéresser à ces nouvelles pratiques.

Invité à ouvrir cette édition 2019 avec son nouveau projet *Space Echo,* le Français a été parmi les premiers aussi à bouleverser la scénographie des musiques électroniques. Il y a une dizaine d'années il a fait sensation en s'installant au sein d'un gigantesque cube lumineux. Depuis, l'expérience visuelle fait partie intégrante du show, indissociable de la musique. Pour France 3, il nous explique sa vision de la musique électro et sa façon de créer.

FRANCE TV INFO

14 septembre : Étienne de Crécy ouvre Scopitone, le festival de l'électro et des arts numériques de Nantes (2/2)

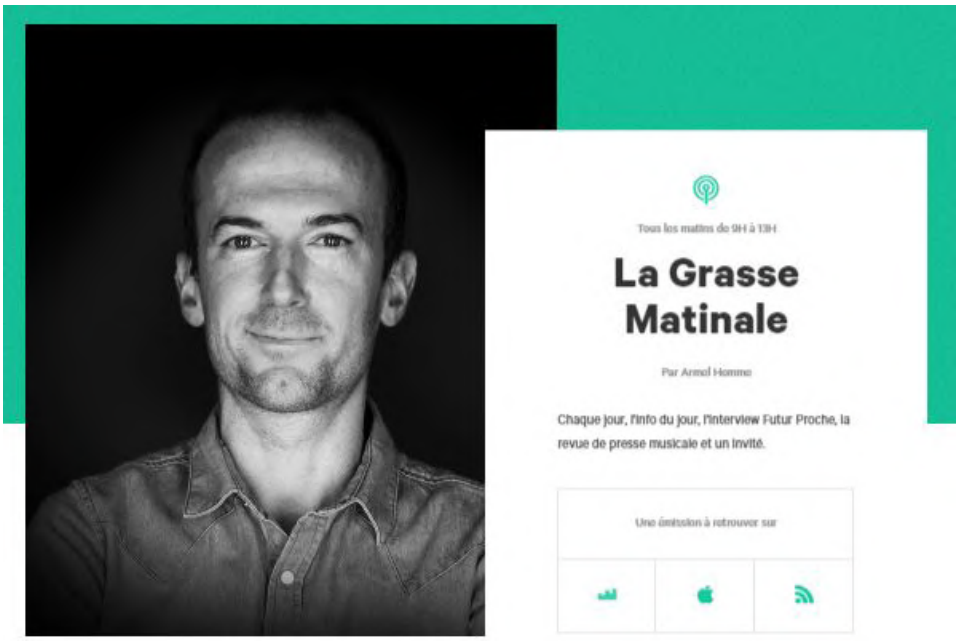
Des microbilles en mouvement évoquant la lave, une sculpture de brume et un canon à fumée, des œuvres monumentales ou intimistes qui vont vous plonger dans le monde foisonnant et en perpétuel mouvement des arts numériques. En tout, une vingtaine d'expositions et des performances en tout genre vous attendent jusqu'au 22 septembre. En voici un petit avant-goût :

Scopitone, Cultures électroniques et arts numériques - jusqu'au 22 septembre 2019 – Ancien MIN, 58 boulevard Gustave Roch, Île de Nantes, 44000 Nantes – Renseignements et programmation sur le site du festival.

SCOPITONE

TSUGI RADIO
13 septembre : plateau en direct
19h > 21h

NOVA RADIO
13 septembre : plateau en direct
9h > 13h



A la découverte de Nantes, et de sa gastronomie

06h44, le 22 septembre 2019

PODCASTS | TÉLÉCHARGER

BALADES GOURMANDES EST UNE CHRONIQUE DE L'ÉMISSION TOUTE L'INFO DU WEEK-END
DIFFUSÉE LE DIMANCHE 22 SEPTEMBRE 2019

Et Marion, à l'occasion des Journées du Patrimoine, une recommandation dans Nantes ?

Oui, jusqu'à ce soir se tient le festival d'arts numériques Scopitone. Il est allé dans la dernière halle de l'ancien Min de Nantes. Vous y verrez notamment les œuvres de 18 artistes, dans des anciens frigos de la Halle à marée.

Scopitone 2019, bilan d'une flamboyante édition hors-série

Un nouveau lieu éphémère, un hommage à Steve Maia Caniço et un line up flamboyant... retour sur le week-end de clôture du festival électro nantais.

27 septembre 2019 - Par Clémentine Spiler

Du 12 au 22 septembre se tenait à Nantes la dix-huitième édition du festival Scopitone. Cette année, le festival des musiques électroniques et des arts numériques se tenait non pas au Stéréolux, mais un poil plus au Sud de l'Île de Nantes, au Min, l'ancien Marché d'intérêt national (longtemps le deuxième plus grand marché destiné aux professionnels après celui de Rungis) qui a fermé ses portes en mars dernier et dont la destruction prochaine laissera place au nouveau CHU nantais. Il n'en fallait pas plus à Scopitone et le collectif Stereolux, qui l'organise, pour sauter sur l'occasion.

Festival d'intérêt national

« *Ça fait longtemps qu'on tanne la mairie et la métropole pour essayer de trouver des friches* », raconte Jean-Michel Dupas, programmateur musical du festival. « *Le Min avait arrêté son activité en mars et est voué à être détruit en novembre, il y avait une fenêtre de tir pour nous.* » Il a donc fallu s'adapter, investir, et (re)donner vie à ce lieu atypique, sans pour autant le dénaturer. Les enseignes des vendeurs sont restées arroches aux façades, par exemple, et les expositions d'arts numériques ont été installées dans les anciens frigos, de grandes pièces blanches et insonorisées qui s'y prêtaient parfaitement. Les trois scènes, quant à elles, se sont montées sous les grandes halles, offrant des espaces facilement accessibles et en même temps abrités, car il pleut souvent sur Nantes - vous connaissez la chanson.

Hommage à Steve Maia Caniço

Il n'y a pas que le temps qui est maussade à Nantes en ce moment. La situation politique de la métropole est tendue. En cette période pré-électorale, les Gilets jaunes ont supplanté les manifestants anti-aéroport et perpétuent la grande tradition insurrectionnelle nantaise. Mais surtout, la ville est en deuil et en colère depuis la fête de la musique, le 21 juin dernier, lors de laquelle est survenue la mort de Steve Maia Caniço, tombé dans la Loire pendant une intervention policière que tous les témoins s'accordent à décrire comme « *disproportionnée* ».

(...)

La fête, la révolte, la fête, la révolte, la fête

La colère et la tristesse sont partagées, même si l'heure est à la fête en ce week-end de clôture, lorsqu'on passe les portes de Scopitone pour assister aux deux soirées du 20 et 21 septembre, qui fermeront cette édition du festival. Parfois, entre deux éclats de rire, les voix se brisent ou s'agacent pour évoquer le drame, que personne ne veut ignorer. « *Ça aurait pu être moi* », nous glisse-t-on, lorsqu'on demande si la mort de Steve Maia Caniço impacte le goût de la fête, surtout lorsqu'elle se tient si près des lieux du drame. « *Mais ce soit ça ne changera pas notre manière de faire la fête, pas dans un événement officiel, organisé, où la police ne débarquera pas.* »

(...)

« Un peu d'amour à côté de la rage »

Croisés le samedi, d'autres participants ont adopté cette technique des allers-retours entre les scènes, mais se sont vus confrontés à une sacrée schizophrénie musicale entre le joyeux set du prodige lyonnais Folamour au Nord et l'énorme teuf déconseillée aux épileptiques de Casual Gabberz au Sud. « *C'est normal, vu la taille des scènes, ils ne pouvaient pas faire autrement que de faire jouer tout le monde en même temps. C'est pas grave, on fait des allers-retours ! Faut juste être bien accrochés !* », lance Tom qui nous prête au passage ses lunettes kaléidoscope qui font apparaître des coeurs dans les centaines de faisceaux lumineux qui habillent le set hardcore du groupe parisien.

Il y a beaucoup d'amour ce samedi soir à Scopitone, « *Un peu d'amour à côté de la rage, parce que si t'as que la rage tu vas crever* » comme l'expliquent à la foule les petits rigolos de Casual Gabberz avant de faire grimper les BPM jusqu'à tard dans la nuit. Plus la soirée avance et plus les kids s'agglutinent en petit groupe au centre du Min, se roulent des clopes et d'autres trucs, s'arrêtent à mi-chemin dans leurs allers-retours entre Sud et Nord puisque les points cardinaux n'ont plus vraiment d'importance à cette heure. « *Franchement c'est mieux que les nefs du Stéréolux* », nous dit Sarah. « *Là bas on se marchait dessus. Ici on peut s'asseoir tranquille, pour attendre la suite, surtout que ce truc de malade là* [Casual Gabberz, ndlr] *c'est bien trop vénère pour moi.* »

Tant mieux, puisque selon les dires de Jean-Michel Dupas, Scopitone pourrait réitérer l'expérience de la friche lors de ses prochaines éditions. Enfin, peut-être pas la prochaine, le temps de se remettre de ses émotions. « *On a vraiment puisé dans nos ressources financières pour pouvoir faire cette édition. Elle était unique et éphémère, comme un hors-série. On n'aura pas les reins solides pour refaire ça tous les ans mais on en est très heureux.* »

SCOPITONE

EXTRAITS
MÉDIAS NATIONAUX
Presse et web

LIBÉRATION
6 septembre : L'agenda 7-13 septembre

DR

L'AGENDA

7–13 septembre

■ Michel Amato alias The Hacker joue dans sa ville pour son live techno **Amato & Adriani** *(photo)*. Il partage l'affiche du festival Jour & Nuit avec l'une de ses idoles, le légendaire et mystérieux producteur de Detroit Dopplereffekt. Il y aura de l'électro dans l'air. La vraie. (Ce samedi à Grenoble, la Belle Electrique.)

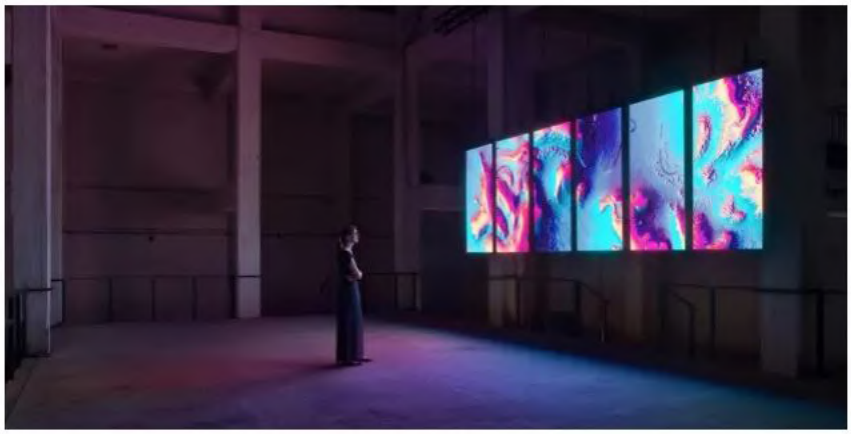
■ Ouverture du réputé festival Scopitone, qui mixe musique électronique et arts numériques. Ça tombe bien : le show d'**Etienne de Crécy** lance le bal. Depuis plus de dix ans, le vétéran de la french touch ne cesse d'innover sur scène. On s'en prend plein les oreilles et plein la gueule aussi. (Ce jeudi à Nantes, ancien marché d'intérêt national.)

■ Ceux qui ont une préférence pour la musique qui râpe, grince, couine (et en français !) iront à Ménilmontant. Au programme, le rappeur/slammeur anarchiste **Gontard !,** les poètes bruitistes des bien nommés Bruit Noir et les fondus électro-synthétiques de Blackmail. Exigeant et passionnant. (Ce vendredi à Paris, la Maroquinerie.)

■ Hop pop hop ! Drôle de nom pour un festival futé honorant les découvertes d'où qu'elles viennent. Avec une soirée d'ouverture éclatante, avec entre autres le psychédélisme oriental d'**Altin Gün,** le hip-hop déjanté de Jardin ou l'électro barrée de Ouai Stéphane. Hop pop hop ! (Ce vendredi à Orléans, l'Astrolabe.)

L'OBS

Nantes : Scopitone, un festival numérique sous surveillance



La 18e édition de cette manifestation qui invite plasticiens, DJ et performers s'ouvre ce week-end sur l'île de Nantes.

Par **Bernard Géniès** Publié le 13 septembre 2019 à 17h39

FIL INFO

14:10 israel: nouvelles négociations entre Netanyahu et son rival pour débloquer l'impasse

14:07 Athlétisme: malgré les obstacles, Sebastian Coe plébiscité

14:06 Forces de l'ordre "barbares": polémique entre Mélenchon et Castaner

14:04 Google refuse de payer les éditeurs de presse pour les extraits de leurs contenus

13:42 La Convention de la Droite

TOUT VOIR >

Comme c'est curieux. Pas un brin de vent sous ce hangar de l'ancien marché d'intérêt national de Nantes (MIN), promis à une démolition prochaine et qui accueille la dix-huitième édition du festival des cultures électroniques et des arts numériques Scopitone. Nul souffle donc et pourtant une vingtaine de plantes séchées, hautes d'une trentaine de centimètres, placées sur une estrade, oscillent doucement.

« Tele-Present Wind », David Bowen. (SCOPITONE 2019)

A côté d'elles, des ordinateurs, des serveurs et un jeune professeur de sculpture américain, **David Bowen**. Il nous présente son œuvre, intitulée « Tele-Present Wind » :

> *« Les végétaux bougent sous l'effet du vent. Mais c'est un vent qui souffle sur le toit de l'université du Minnesota aux Etats-Unis. Un capteur placé à la base d'une plante transmet à un ordinateur tous les mouvements de celle-ci. A son tour, celui-ci envoie un signal qui est capté à Nantes, un logiciel le transforme alors en impulsions qui vont déclencher de petits moteurs fixés à la base de chacune des tiges. »*

Opération magique : c'est bien le vent du Minnesota qui est à l'origine du doux balancement de la petite forêt herbacée nantaise.

David Bowen n'en est pas à son coup d'essai : il a déjà créé des installations qui s'animent au rythme de la chute de débris spatiaux se dirigeant vers notre atmosphère et il a recréé en 3D, à l'aide d'images prises par un drone, la surface agitée des eaux du lac Supérieur, composant ainsi des sculptures ultra-réalistes.

« Expérimentateur-constructeur »

Bowen n'est pas le seul à créer la surprise dans ce festival. L'artiste belge **Alex Verhaest** propose « Temps mort », une installation vidéo dont l'écran central montre une famille réunie autour d'une table. Leurs visages semblent singuliers, on les dirait des créatures d'un jeu vidéo. Au premier plan sur la manche du vêtement d'une femme, un papillon ouvre et ferme lentement ses ailes. Cette réunion n'est pas très joyeuse puisque tous sont rassemblés après la mort de leur père. Ils sont silencieux ? Le visiteur peut les faire parler en leur téléphonant : plus précisément en composant un numéro (inscrit à l'entrée de la salle) dont la sonnerie va « libérer » leur parole. Les phrases prononcées – il ne s'agit pas d'un dialogue interactif – sont programmées pour dire la douleur du deuil et les sentiments qu'il inspire à chacun ou chacune.

« Temps Mort », Alex Verhaest. (SCOPITONE 2019)

Plus artisanal (en apparence seulement), « le Silence des particules » mis au point par le Français **Guillaume Cousin** se présente sous la forme d'un canon géant qui balance dans l'atmosphère des volutes de fumée. Subtilement éclairés, ces nuages esquissent des formes éphémères, géométriques parfois (des cercles par exemple), et qui se déplacent dans la salle au gré des tourbillons qu'elles génèrent elles-mêmes avant de se désintégrer dans l'air. Simple comme bonjour ? Guillaume Cousin se présente comme un « *expérimentateur-constructeur* » qui ne dédaigne pas parler de physique quantique, support d'un imaginaire ensorcelant et poétique.

« Le Silence des particules », Guillaume Cousin. (© PHILIPPE BERTHEAU / SCOPITONE 2019)

Performances, lives & DJ sets

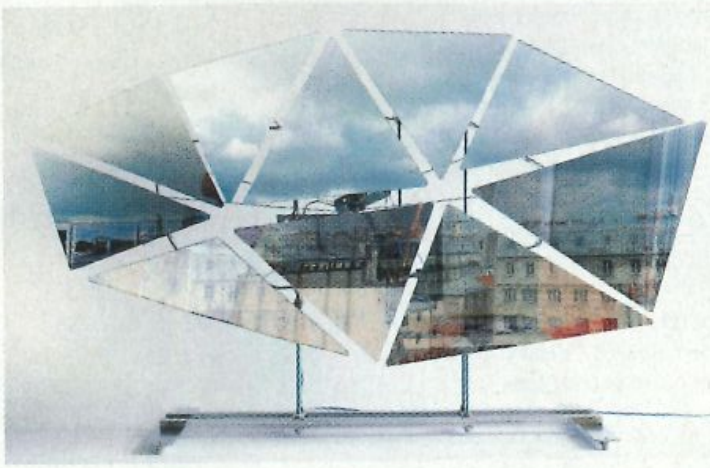
Parmi la vingtaine d'œuvres ou d'installations (toutes en accès libre, jusqu'au 22 septembre), on retiendra aussi l'installation du studio allemand Onformative : sur six écrans, ces explorateurs présentent les images spectaculaires de rivières (images générées par des algorithmes) façonnant lentement le relief d'une planète imaginaire.

Scopitone accueille aussi de la musique à plein tube : les 13, 14, 19, 20 et 21 septembre à partir de 19h30 ou 20h suivant les jours (voir la programmation sur le site). Au menu, performances, lives & DJ sets.

JUSQU'AU 22 SEPTEMBRE

DERNIÈRE CHANCE
FESTIVAL SCOPITONE À NANTES

Cette année, le festival des arts numériques et des musiques électroniques Scopitone investit l'ancien MIN de Nantes, avant sa démolition. Le plus grand Marché d'intérêt national de France après Rungis accueille ainsi jusqu'au 22 septembre, une vingtaine d'installations d'artistes internationaux dans les anciens frigos (dont Vincent Leroy, avec *Stone Age*, ci-d"ssous). Des ateliers, des conférences et des concerts sont aussi prévus (Étienne de Crécy, Ryoichi Kurokawa...). Quand technologies, arts et DJ sets se rencontrent.
www.stereolux.org/scopitone



LA CROIX
11 septembre : Scopitone : quand les arts numériques célèbrent la nature

Les arts numériques célèbrent la nature

Pour sa 18e édition, le festival des cultures électroniques et numériques, Scopitone, investit un lieu emblématique de la ville de Nantes.

Nantes
De notre correspondante régionale

Durant dix jours, l'ancien marché d'intérêt national (MIN) de Nantes, voué à la démolition, sera transformé en terrain d'exploration des arts numériques et des cultures électroniques. Pas de poissons ni de crustacés dans les immenses frigos de la halle à marée mais une succession d'installations accessibles presque tous les jours, pour tous les âges. *« Nous n'avons pas voulu transformer le lieu mais jouer avec »*, explique Cédric Huchet, programmateur du festival. Sans le vouloir, ces œuvres ont en commun de célébrer la force de la nature (l'air, l'eau, le vent…), faisant passer la technologie au simple rang d'outil.

On retient notamment *Meandering River*, reproduisant l'écoulement de l'eau d'une rivière sur plusieurs écrans aux couleurs fortes, animés par une intelligence artificielle. Plus loin, 42 plantes séchées montées sur des tiges métalliques ondulent au gré de rafales de vent enregistrées à des milliers de kilomètres, dans le Minnesota, terre de l'artiste David Bowen. Puis en levant la tête, on regarde tournoyer *Pavilion*, deux immenses toiles en plastique fixées à un mât motorisé, dont le son crissant rappelle celui d'un ruisseau.

Dans l'ancienne halle aux primeurs, qui abritera aussi des concerts électro, une imposante machine en bois émet des ronds de fumée, se déplaçant lentement sous une lumière chaude. *« Leur trajectoire, jamais la même, révèle les mouvements de l'air ambiant*, décrit l'artiste Guillaume Cousin, soucieux de *« désacraliser la technique, omniprésente, pour mieux montrer ce qu'on ne voit pas »*. Même souci de sublimer la nature avec l'œuvre *Brume*, qui génère des nuages de vapeur d'eau éphémères ou *Mass II*, paysage composé de milliers de microbilles grises représentant les débuts de la Terre, qui évolue en permanence.

La magie se poursuit à l'extérieur, avec les deux géants d'Amanda Parer. Connue pour avoir installé d'immenses lapins dans l'espace public (en référence à leur prolifération en Australie), elle suspend cette fois deux personnages de dix mètres de haut, immaculés et sans visage, au-dessus des spectateurs. Comme pour mieux interroger les hommes sur ce qu'ils font à la nature…

Florence Pagneux

Du 12 au 22 septembre. Rens. : stereolux.org/scopitone

version web ICI

Nantes (44)

UN SCOPITONE SURVITAMINÉ

Marché d'intérêt national
Du 12 au 22 septembre 2019

Changement de décor pour le festival des créations numériques : Scopitone investit cette année l'ancien Min (Marché d'intérêt national), l'équivalent de Rungis, qui a récemment déménagé. Cette configuration permet au festival de réunir dans un même lieu des propositions (concerts, expositions, performances...) habituellement dispersées dans la ville, et de montrer l'ampleur prise par l'événement depuis sa création en 2002. Autour de deux scènes couvertes, les anciens frigos du Min et les cellules des magasins de gros accueillent les expositions d'artistes contemporains, dont la présence est accrue cette année grâce aux possibilités d'accueil offertes par le bâtiment. Parmi celles-ci, l'installation de l'Américain David Bowen, *Tele-Present Wind*, montre une fascinante forêt de plantes sauvages séchées animées par le vent enregistré par un capteur situé aux États-Unis. Les anneaux de fumée crachés par le canon inventé par le Français Guillaume Cousin (*Le Silence des particules*) ne sont pas moins hypnotiques, comme le *Cénotaphe* du jeune Thomas Garnier, que l'on a pu découvrir l'an passé au Fresnoy, qui construit/démolit une ville fantôme miniature prisonnière d'un aquarium. On le voit avec ces œuvres, il n'est plus question, à Scopitone, de présenter de l'« art numérique » mais, tout simplement, de l'« art », et du bon. Cette édition signe à n'en pas douter l'âge de la maturité pour un Scopitone survitaminé qui, l'an prochain, devra probablement se réinventer sous une nouvelle formule, les gigantesques espaces du Min étant voués à la démolition en 2020. Un défi que les Nantais sauront très probablement relever. **FABIEN SIMODE**

« Scopitone 2019 », ancien Min, boulevard Alfred-Nobel, Rezé (44), www.stereolux.org

Guillaume Cousin, *Le silence des particules*, 2018. © Photo Philippe Bertheau.

Le Quotidien de l'Art

Mercredi 18 septembre 2019 - N°1792

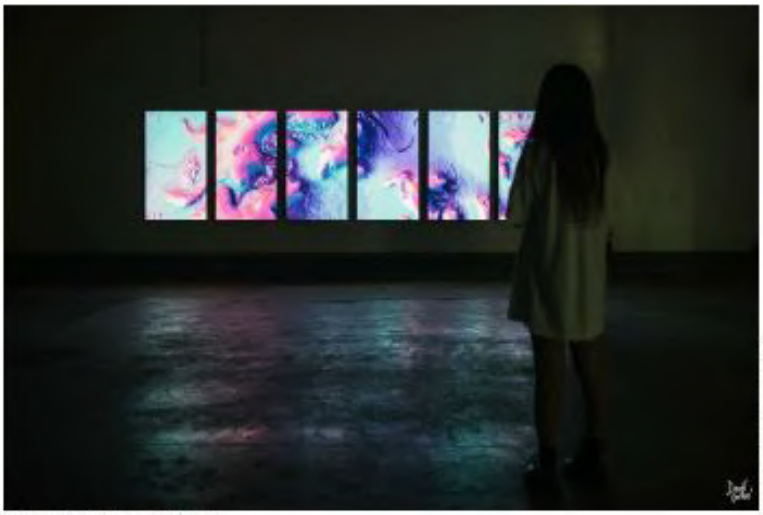
FESTIVALS

Scopitone : des œuvres numériques dans des frigos

Pour sa 18e édition, du 12 au 22 septembre, le festival des arts numériques et des musiques électroniques Scopitone (créé par Stéréolux, initiative culturelle et artistique locale axée sur la musique contemporaine et les arts numériques) prend place dans un tout nouveau lieu : l'ancien MIN (Marché d'intérêt national) situé sur l'île de Nantes. Après 50 années consacrées au commerce de gros alimentaire et horticole, il a fermé ses portes en mars 2019 et devrait être totalement démoli courant 2020. Scopitone a fait le pari de jouer avec cette friche urbaine, espace hors norme ponctué de pelleteuses et de grues : la halle à la marée, anciennement dédiée aux poissons et fruits de mer, se trouve transformée en lieu de rencontre et d'installations, les anciens frigos accueillent les œuvres numériques tandis que les cellules (anciens magasins de gros) du préau nord sont investies par les conférences et les performances... Avec un budget global de 1,3 million d'euros (dont 30 000 consacrés aux œuvres coproduites), la programmation (dirigée par Cédric Huchet) présente des œuvres immersives sur fond de thématique écologique. Ainsi, David Bowen, *Tele-Present Wind*, questionne-t-il notre rapport à la flore à travers 42 branches de plantes séchées, montées sur des tiges métalliques. Le groupe Onformative, avec l'installation *Meandering River*, explore le comportement des rivières et le travail de Kris Verdonck, *Mass II*, met en scène un étrange paysage montagnard constitué de microbilles flirtant sans cesse entre la destruction et la création. Ryoichi Kurokawa offre une performance hybride entre concert et installation, interrogeant le lien à l'environnement. Avec *Subassemblies*, le spectateur se trouve plongé dans un monde de vestiges laissés par l'humanité. Une manière de nous reconnecter à la nature ?

LAURE MARTIN

stereolux.org



Onformative, *Meandering River*.

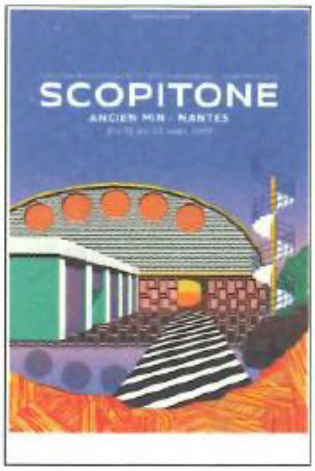
BIMENSUELLE
N°449
26 avril 2019

La lettre du spectacle

L'INFORMATION DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE VIVANT

Nantes. Un nouveau format pour Scopitone.

Habituellement proposé sur cinq jours, le festival d'arts numériques Scopitone, à Nantes, organisé par Stereolux, se déroulera cette année sur dix jours, du 12 au 22 septembre. Après plusieurs éditions à Stereolux et sous la Nef des Machines de l'île, Scopitone s'installe provisoirement sur le site de l'ancien Marché d'intérêt national, où sera lancé le chantier du futur Centre hospitalier universitaire. L'intérieur du MIN accueillera les expositions et les performances. Les soirées de concerts se dérouleront sur les extérieurs. En raison de la proximité des habitations, cette édition n'accueillera pas les deux habituelles nuits électro. Les concerts seront répartis sur les dix jours. L'équipe estime que le nombre de festivaliers sera assez proche de celui des éditions précédentes. En 2018, la fréquentation était de 22 600 visiteurs gratuits et 10 300 entrées payantes.



D. R.

LES EXPOS FRANCE

— Ouest —

Exposition Onformative-meandering River

NANTES

FESTIVAL SCOPITONE : AU CŒUR DE LA VIE ARTISTIQUE

Un festival sous-entend : « large choix des programmes ». Le Festival Scopitone a fait fort puisqu'il propose une expérience artistique encore plus large qu'un festival ordinaire. A la croisée des cultures électroniques et des arts numériques, ce rendez-vous est chaque année prisé par quelque 60 000 festivaliers. Mais alors, que trouve-t-on dans cet événement pluridisciplaire? Des expositions d'art numérique regroupant 18 artistes internationaux avec une proposition française qui n'a pas à rougir : le collectif Dardex pourrait bien vous ébaubir avec son fauteuil motorisé et piloté par un poisson rouge. Concerts, lives, djs sets et spectacles audiovisuels à gogo, sauront ravir ces indécis que l'on dit éclectiques. Pour les parents, nul besoin de trouver une baby-sitter puisque même les enfants ont leur place ici. Spectacles jeune-public, ateliers ludiques et pédagogiques sont mis en place, de façon à ce que chaque génération fasse partie intégrante des projets artistiques proposés. Car c'est bien de cela dont il s'agit dans ce festival : participer à des performances plutôt que de les observer. On y retrouvera également des workshops et des conférences pour les mi-sérieux mi-curieux avides de partage d'expériences et de compétences.

ANCIEN MARCHÉ D'INTÉRÊT NATIONAL - *Du 12 au 22 sept. 2019*
58 bd Gustave Roch, Île de Nantes, 44000 Nantes

© ARTS IN THE CITY - N°53 Septembre 2019

Scopitone 2019 : l'art numérique catalyseur du design

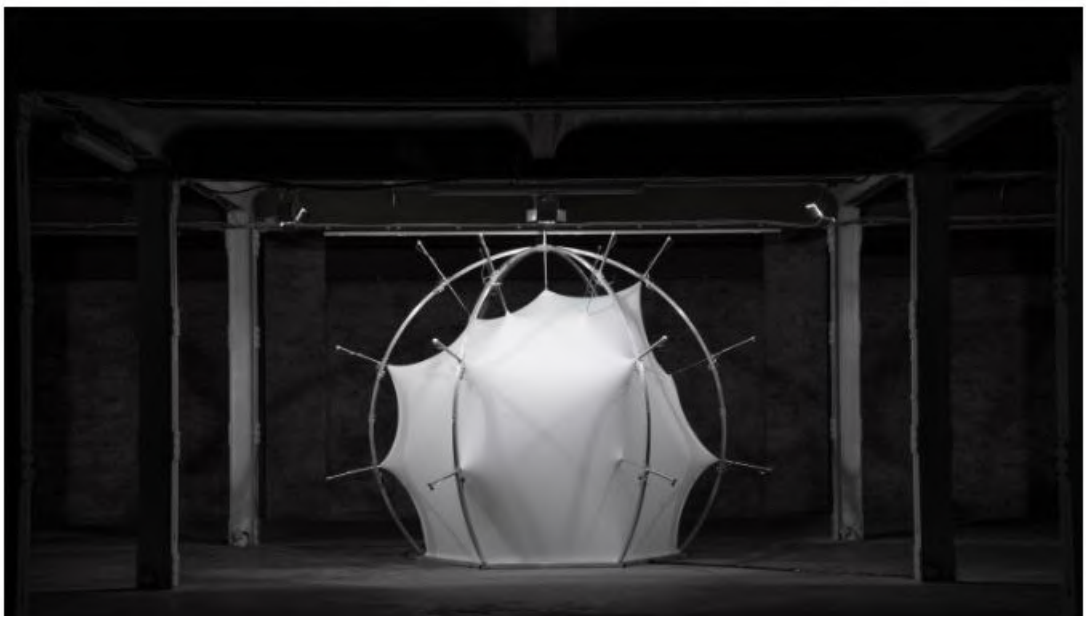
Temps fort de la rentrée, le festival Scopitone offre chaque année son lot de découvertes visuelles et sonores. La promesse semble tenue pour cette 18e édition élargie à 10 jours et délocalisée exceptionnellement dans un nouveau lieu, l'ancien Marché d'Interêt National de Nantes. En investissant ainsi cette immense friche urbaine avant sa démolition, Scopitone réunit pour la première fois la totalité de sa programmation dans un même espace, incitant alors au dialogue entre les oeuvres, les disciplines et les visiteurs.

Sebastian Wolf & Michael Kugler – Brume

Vincent Leroy – Stone Age

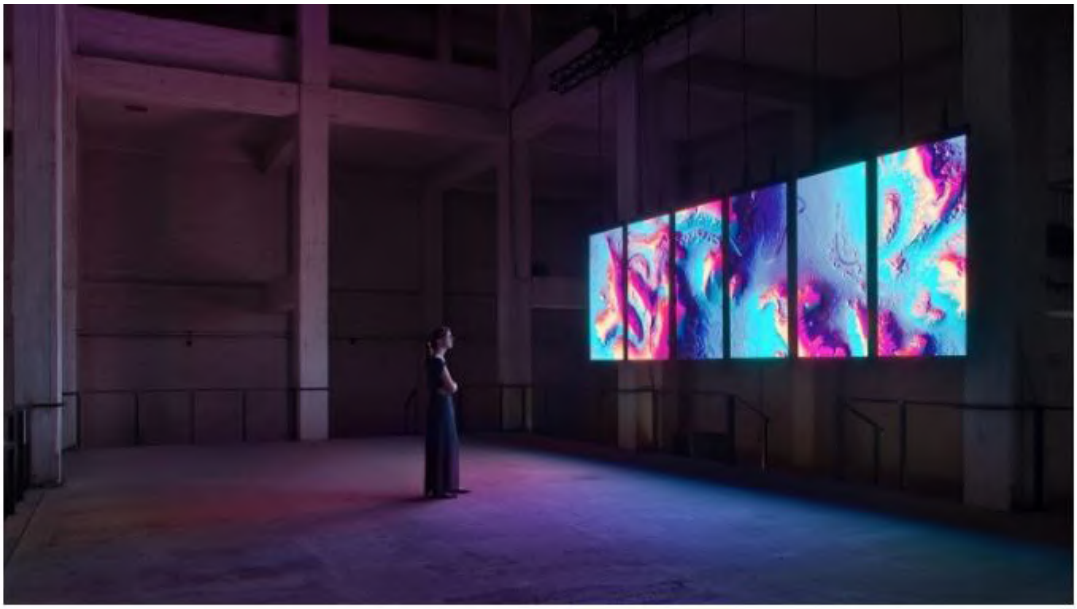
Parmi les **17 artistes exposés** cette année, quelques-uns d'entre-eux ont aussi une pratique de designer. Le studio français **Chevalvert**, qui oscille entre design graphique et **créations d'installations digitales**, les Allemands **Onformative**, dont les travaux explorent les limites de l'art, du design et de la technologie ou **Vincent Leroy**, artiste cinétique et designer, tous y exposent des oeuvres faisant écho à leur pratique de designers.

Ainsi, même si leurs buts et enjeux diffèrent, les deux disciplines trouvent chez ces artistes une certaine complémentarité. Pour **Andreas Lutz**, artiste allemand dont l'oeuvre *Offset XYZ* s'inspire des travaux scientifiques de l'architecte américain Richard Buckminster Fuller, la pensée et la méthodologie du design et de l'architecture permettent de penser plus rigoureusement la technique et le rapport à la contrainte. Une oeuvre d'art numérique se matérialise physiquement dans une installation audio-visuelle et requiert alors une connaissance des matériaux et des techniques, domaines avec lesquels le design est en étroite relation. De plus, une oeuvre d'art numérique est bien souvent soumise à des contraintes de temps et de budget, aspects auxquels le designer doit sans cesse faire face.



Hovver – Liminal Scope

D'une autre façon, le caractère exploratoire de l'art numérique peut se répercuter sur la pratique du designer. Pour le studio Onformative, la possibilité offerte par l'art numérique de se concentrer principalement sur le concept et l'expression visuelle, permet une production de connaissances bénéfique au design. Leur oeuvre présentée à Scopitone, *Meandering River*, utilise les datas récoltées par l'analyse des comportements de l'eau lors de la formation d'une rivière et de ses effets sur son environnement. Ces données ont alors permis la création d'un système algorithmique reproduisant les comportements naturels. Ainsi, des phénomènes invisibles à la perception humaine sont mis en lumière, créant de nouvelles connaissances, de nouvelles inspirations et de nouvelles perspectives plastiques révélées par le travail de codage.



Onformative – Meandering River

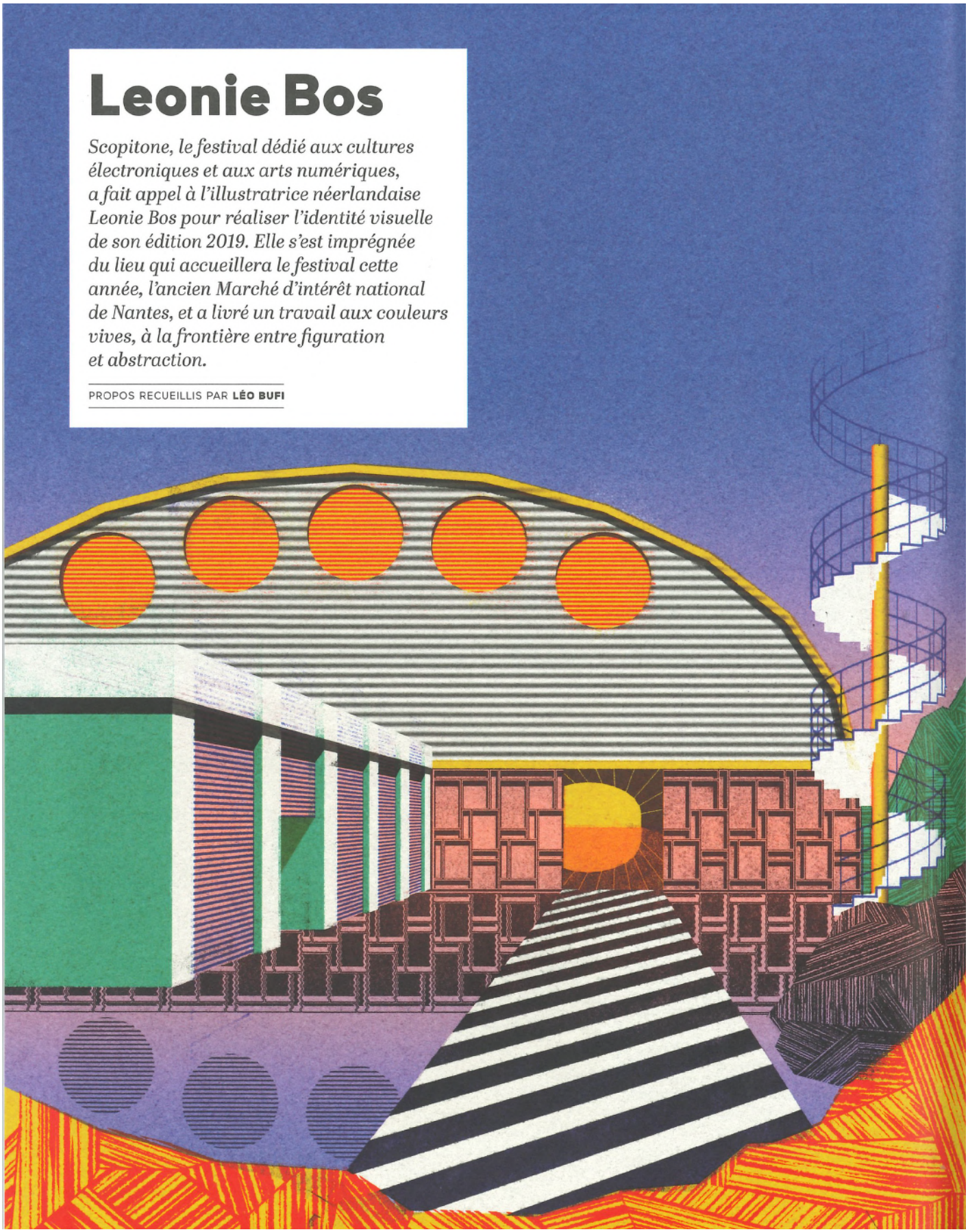
C'est cette dimension plastique du code qui intéresse également le studio français Chevalvert. En parallèle à leur activité de design graphique, Stephane Buellet et Patrick Paleta créent des installations numériques faisant le lien entre objets, espace et graphisme. Elles leur donnent alors la possibilité de réaliser des recherches sur des systèmes interactifs et génératifs, travaux qui se répercutent directement sur leur pratique de graphiste. En effet, Chevalvert travaille actuellement au développement d'outils génératifs utilisant les potentialités interactives et algorithmiques du numérique pour créer un design s'affranchissant des codes graphiques purement numériques.

Retrouvez l'article complet ICI

Leonie Bos

Scopitone, le festival dédié aux cultures électroniques et aux arts numériques, a fait appel à l'illustratrice néerlandaise Leonie Bos pour réaliser l'identité visuelle de son édition 2019. Elle s'est imprégnée du lieu qui accueillera le festival cette année, l'ancien Marché d'intérêt national de Nantes, et a livré un travail aux couleurs vives, à la frontière entre figuration et abstraction.

PROPOS RECUEILLIS PAR **LÉO BUFI**



ÉTAPES: Pouvez-vous vous présenter? Quel a été votre parcours?

LEONIE BOS: Je suis une illustratrice néerlandaise qui n'a jamais vraiment aspiré à le devenir. J'ai un diplôme des beaux-arts, je voulais devenir peintre. Mais je suis tombée enceinte alors que j'habitais un studio où il n'y avait pas de chauffage. C'est pour ma fille que j'ai reconsidéré mon mode de vie spartiate. J'ai appris toute seule le langage html et cherché un «vrai job» de webdesigner. Après un an, j'ai été embauchée en tant que designer graphique, puis j'ai découvert que ce qui me plaisait le plus était de réaliser des illustrations. Cela fait quinze ans maintenant. Il y a trois ans, j'ai été approchée par l'agence Handsome Frank. C'est à ce moment-là que les choses ont vraiment démarré.

É: Quel a été le brief pour l'affiche du festival Scopitone 2019?

LB: L'équipe de Stereolux, le lieu culturel qui porte le projet du festival, m'a demandé d'imaginer une représentation originale du site qui accueillera Scopitone cette année: l'ancien Marché d'intérêt national (MIN) de Nantes. Le bâtiment doit être détruit après le festival. L'endroit est unique, très urbain et riche d'une longue histoire. Mon point de vue a été de me poster à l'entrée de la Halle à marée (ancien marché aux poissons et produits de la mer), qui sera le cœur battant du festival.

É: Comment y avez-vous répondu?

LB: J'ai passé quatre jours à Nantes à explorer le coin, à m'imprégner des lieux et des alentours. Cela m'a permis de capturer cette atmosphère insaisissable, propre aux endroits que l'on découvre. Les couleurs et la lumière ne peuvent pas être appréhendées d'une autre façon. J'ai été encouragée à ajouter une touche d'abstraction à la représentation des bâtiments.
Au départ, je me suis concentrée sur les caractéristiques principales du bâtiment : le liseré jaune circulaire qui l'entoure, les fenêtres rondes, les façades en damier, les tôles ondulées... Le choix du point de fuite a été décisif pour la suite. Il crée une profondeur maximale, une perspective qui invite à explorer l'immense espace intérieur du lieu. L'escalier en colimaçon est un des éléments qui renforce l'abstraction de l'image. Il m'a rappelé les ondes sonores, une référence à la musique jouée dans le festival.

É: Comment procédez-vous pour obtenir cette texture particulière qui caractérise vos créations?

LB: Cela fait maintenant quinze ans que j'ai fait de l'illustration mon métier, j'ai donc passé beaucoup de temps à définir mon style. Mon travail est désormais complètement digital. J'utilise des techniques qui reproduisent l'effet d'impression papier, une conséquence de ma formation dans la sérigraphie... J'ai tendance à travailler de manière très précise, je veux que chaque chose soit à sa place. Et la sérigraphie convient parfaitement à cela. Elle a cet aspect tactile, traditionnel et une âme qui manque parfois aux travaux réalisés uniquement sur Illustrator. En ajoutant du grain à des couches de couleurs, je parviens à atteindre ce type de rendu tout en respectant les *deadlines*.

É: Vous semblez affectionner les mélanges entre figuration et abstraction, réel et fiction... D'où vient cette inspiration?

LB: En tant qu'illustratrice, je dois être capable de communiquer clairement une idée, de répondre au brief du client. Le résultat ne doit pas être trop littéral ou trop énigmatique. Une illustration réussie est celle qui trouve sa place à la frontière entre la figuration et l'abstraction. C'est cette recherche qui m'intéresse. J'aime simplifier mon travail en me restreignant à l'utilisation de couleurs primaires, en définissant des formes claires et en explorant la relation entre des éléments positifs et négatifs. Dans le cas du design réalisé pour Scopitone, cela a particulièrement bien fonctionné.

É: Les environnements humains sont omniprésents dans vos créations, cependant l'humain lui-même en semble exclu. À quoi cela est-il lié?

LB: Je ne dessine plus d'humains depuis longtemps maintenant. Cela a été un choix délibéré. J'ai le sentiment que la présence d'un personnage détourne immédiatement l'attention de l'espace dont il fait partie. Alors que je trouve cet environnement bien plus intéressant à dessiner. Cela a été une restriction assez exigeante. Je préviens toujours mes clients avant d'accepter une commande. Dès lors, mon approche est devenue bien plus métaphorique, et mes réponses aux briefs moins évidentes. Simultanément, mes dessins comprenant des éléments architecturaux sont devenus de plus en plus demandés. J'ai donc eu tout le loisir de laisser libre cours à ma passion pour la géométrie. Maintenant que j'ai acquis un style fort et personnel, je suis dans une position confortable et je peux réintroduire quelques personnages dans mes dessins. Quand j'ai débuté mes croquis pour Scopitone, nous avons brièvement évoqué la possibilité d'en intégrer, mais pendant le processus, cette idée n'est jamais réapparue. Je pense que nous avons tous compris que cela affecterait l'autonomie de l'image.•

Scopitone, cultures électroniques
et arts numériques
Nantes, du 12 au 22 septembre 2019
www.scopitone.org

SORTIR

NANTES : UN IMMENSE MARCHÉ DÉSAFFECTÉ VA ACCUEILLIR UN FESTIVAL D'ÉLECTRONIQUE ET ARTS NUMÉRIQUES

Scopitone, le festival des cultures électroniques et numériques, revient pour sa 18ème édition du 12 au 22 septembre. À cette occasion, il investira l'ancien Marché d'Intérêt National de la ville de Nantes pour 10 jours de workshops, rencontres, concerts, performances et expositions d'arts numériques.

Photo en Une : © Ouest- France

Du 12 au 22 Septembre aura lieu la **18ème édition** de Scopitone, le festival des cultures électroniques et numériques de Nantes, en même temps que la Digital week. Pendant 10 jours, cet évènement transdisciplinaire posera ses valises dans l'ancien marché de gros de la ville. Une centralité permettant de réunir tous les évènements dans un même lieu, favorisant les rencontres et le partage : « *on veut créer un vrai lieu de vie : boire un coup, déjeuner, voir des expos, des performances, participer à des ateliers, venir en famille ou entre copains* », souligne Camille Duthuit, chargée de communication du festival.

C'est avec une volonté affirmée d'innovation et d'expérimentation que le festival s'est construit. Proposant de nombreux évènements en libre accès, Scopitone se veut le plus ouvert possible. Véritable "tête chercheuse" en termes d'innovation, ce dernier accueille chaque année une soixantaine d'artistes venus du monde entier, dont la plupart présentent leurs projet pour la première fois. Ainsi, le festival entend « *proposer de nouvelles formes d'expériences aux spectateurs, qui soient innovantes sur le plan émotionnel ou sensoriel. Se positionnant comme une structure de soutien à la création, il met en avant des jeunes artistes des musiques électroniques en les programmant avec de plus gros noms* ». Au programme des festivités : expositions d'arts numériques, workshops, conférences et tables rondes dans une immense halle mais aussi concerts, dj sets et performances répartis sur quatre scènes alentour. Pour la programmation exacte, il faudra attendre mi-juin.

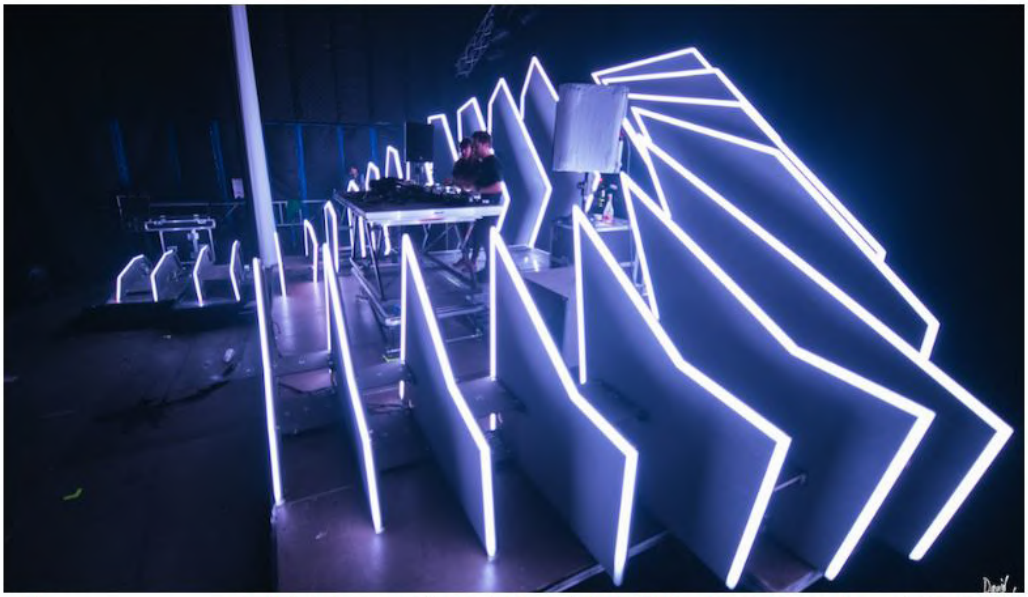
Le marché centenaire qui accueille l'évènement ouvrira ses portes pour la dernière fois à l'occasion du festival. Près de 50 ans après avoir été érigé au rang de **Marché d'Intérêt National** par l'État, cette figure importante du patrimoine nantais sera en effet détruite pour laisser place à un CHU flambant neuf dont les travaux démarreront à la fin de l'année 2019. Il sera transféré quelques kilomètres plus loin.

Toutes les informations sont à retrouver sur le **site du festival** et la **page Facebook de l'évènement.**

tsugi
MAGAZINE

Gagnez vos places

Brèves osque ! // En écoute : Woodkid signe un retour élégant avec un EP pour Louis Vuitton // Séisme dans les clubs : Pioneer qui



13 juin 2019 Miss Kittin & The Hacker et l'installation Physis de The Absolut Company Creation, Scopitone 2018 © David Gallard

En septembre, plongez dans l'univers électronique et futuriste du festival Scopitone

par Elie Chanteclair

Au crépuscule de l'été, le vent se lève sur Nantes, chassé par une armée de sons futuristes et de lumières digitales. C'est devenu traditionnel : Stereolux consolide son fief insulaire au centre de la ville pour y organiser un festival pluridisciplinaire célébrant le numérique et l'électronique. Durant dix jours, l'Île de Nantes sera le théâtre d'expériences artistiques et créatives protéiformes, donnant vie à un lieu atypique dont les jours sont comptés : le MIN (Marché d'intérêt national). Devenus vétustes et trop petits, ses locaux sont voués à être détruits l'année prochaine, après cinquante ans d'activité. Le festival Scopitone donne une ultime occasion de découvrir cet espace unique, en s'étalant dans le temps comme dans l'espace. Dix jours (le double de l'année dernière) rythmés par une programmation aux multiples facettes, investissant la Halle à Marée (autrefois dédiée au commerce des produits de la mer) et ses anciennes pièces froides, ses cellules (magasins de gros) et ses préaux pour des expositions, conférences, performances audiovisuelles et concerts mêlant cultures artistique et digitale.

Après une ouverture le 12 septembre par Monsieur Etienne de Crécy, armé de son live d'envergure Space Echo, le festival s'achèvera le dimanche 22 du mois, avec plusieurs évènements musicaux alléchants. Notons en particulier le passage d'une foule de jolis noms électroniques : Molecule pour deux lives distincts, l'intriguante Miley Serious, un set énergique de Crystallmess, la fusion de Vitalic et Rebeka Warrior Kompromat, Umfang et Sara Zinger animeront la soirée du vendredi 20. Le lendemain, place à Molecule (again), l'expérience vidéoludique inédite de Krampf & OkLou, la house fruitée de Folamour, la productrice militante La Fraîcheur et le duo palestinien Zenobia. Sous oublier la joyeuse bande de Camion Bazar, celle plus énervée de Casual Gabberz, la paire électro Oktober Lieber et l'audacieuse Angel-Ho. Comment transformer son bateau à voile en vaisseau spatial.

Le festival Scopitone aura lieu du 12 au 22 septembre à l'ancien MiN de l'Île de Nantes. Plus d'infos sur ce lien.

UP' magazine

ARTS & CULTURES

18e Festival Scopitone : les éléments naturels convoqués

30 AOÛT 2019 · PAR RÉDACTION CULTURE UP' MAGAZINE

Prenez rendez-vous avec la nature et laissez-vous surprendre par les explorations plastiques, intellectuelles et musicales du festival Scopitone qui investit l'ancien Marché d'intérêt National de Nantes, du 12 au 22 septembre. Avant sa démolition, le festival transformera cette immense friche urbaine en lieu de vie et de création. Comme jamais dans l'histoire du festival, ce site unique permet de rassembler une offre artistique enrichie et de croiser concerts, expositions, performances audiovisuelles et tables rondes. Ce rendez-vous incontournable convoque les éléments naturels et les phénomènes qu'ils engendrent : de nouvelles interactions entre humain, nature et technologie sont en marche.

Pour sa dix-huitième édition, le festival des arts numériques et des musiques électroniques investit l'ancien MiN sur l'Île de Nantes, avant sa démolition : une occasion unique de découvrir un site emblématique transformé en lieu de vie et de création. Cet espace unique permet de rassembler, comme jamais dans l'histoire du festival, une offre artistique enrichie et de croiser expositions, spectacles et concerts. Il invite ainsi le public à se laisser surprendre par de multiples propositions, à vivre des expériences parfois inattendues.

Retrouvez l'article complet ICI

Aujourd'hui s'ouvre Scopitone, que nous couvrons depuis dix ans. Avec une bien belle nouveauté au programme du festival nantais : un lieu éphémère dingue, le MiN (Marché d'intérêt national), dans lequel tout aura lieu cette année, et qui sera détruit dans quelques semaines. Avant d'y poser nos caméras dans 10 jours, on a envoyé quelques questions à Cédric Huchet, programmateur Arts Numériques.

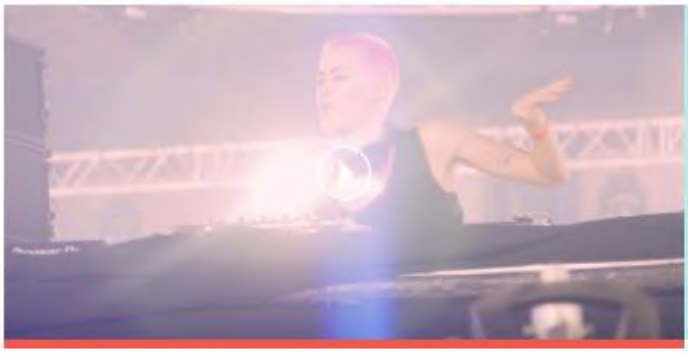
Vous n'êtes jamais venu à Nantes, encore moins au MiN ? Alors fermez les yeux. Imaginez un site de 20 hectares qui, après 50 années consacrées au commerce de gros, alimentaire et horticole (le deuxième plus important de France après Rungis), va être mis par terre pour laisser place au futur hôpital de l'agglo. Scopitone, qui se tient chaque année en septembre, a réussi à se glisser entre le début de la démolition et la fermeture définitive du site, sur deux hectares encore exploitables, dont la Halle à Marée qui sera le lieu central du festival, et qui accueillera notamment Kompromat, Chloé et son live Endless Revisions, Folamour, Anetha, Molécule pour deux performances différentes, DNGLS ou encore le Camion Bazar d'ici le 22 septembre.

Comment cette opportunité du MiN s'est-elle présentée à vous ? A quel moment avez-vous pensé à faire cette édition là-bas ?
Scopitone a toujours cherché à renouveler le format, les lieux, les expériences proposées au public, en travaillant aussi sur des friches, des lieux emblématiques ou insolites, des espaces méconnus du public, singuliers, patrimoniaux... C'est l'un des ADN du festival. Voici quelques années que les formats étaient reconduits « relativement » à l'identique, et que les les recherches sur d'anciennes friches s'avéraient infructueuses (les friches se raréfient, surtout dans le cœur des agglomérations).

Cette opportunité s'est présentée à l'automne 2018 (très tard donc !), considérant que dans la démolition du MIN, une fenêtre est apparue entre fin août et fin septembre, période pendant laquelle, les travaux ne touchaient pas encore à cette zone. C'était un coup de chance.

Quelles perspectives vous ouvre-t-il pour cette nouvelle édition ? Quelles contraintes s'imposent à vous ?
La première contrainte est un défi : faire de cette opportunité unique (tout sera complètement détruit après), un événement exceptionnel, à la hauteur du lieu, de sa taille, de ce qu'il représente pour la ville et ses habitants, de ce qu'il va devenir...

Retrouvez l'article complet ICI



20.09.2019

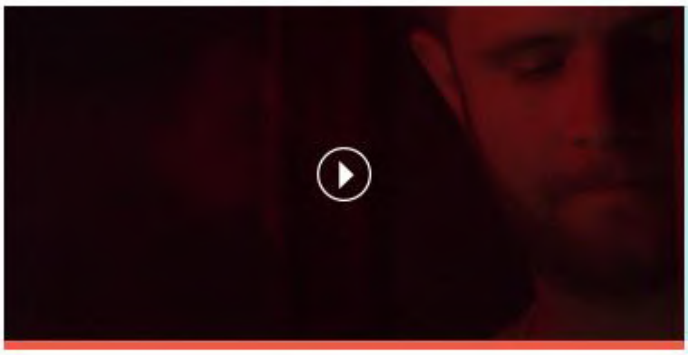
LA FRAICHEUR - DJ SET

LIRE L'ARTICLE

20.09.2019

MILEY SERIOUS - DJ SET

LIRE L'ARTICLE



20.09.2019

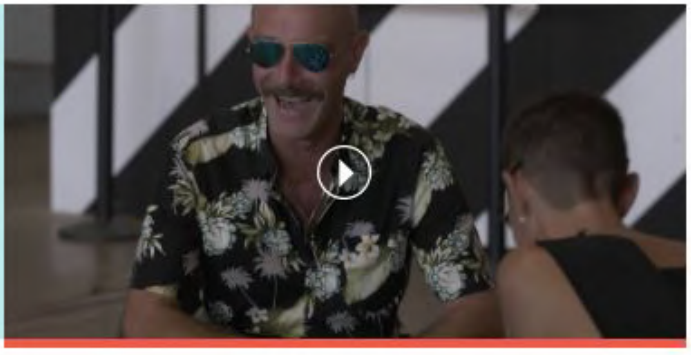
SONARS - INTERVIEW

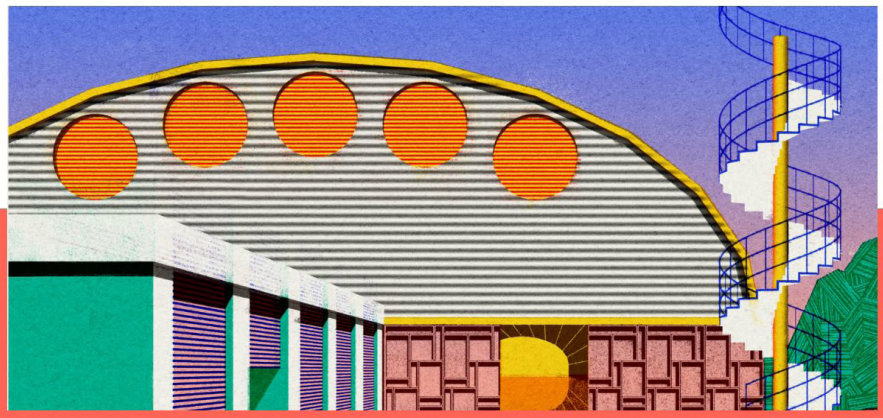
LIRE L'ARTICLE

20.09.2019

KOMPROMAT - INTERVIEW

LIRE L'ARTICLE





Actualités

[Festival] Scopitone 2019

10 SEPTEMBRE 2019 - Elora Quittet

Dix-huitième édition et dernière à avoir la chance de prendre possession de l'ancien MiN de l'île de Nantes avant qu'il ne soit démoli, Scopitone a cette année une saveur tout particulière. Du 12 au 22 septembre, le festival pionnier des arts numériques et des musiques électroniques, donnera le tout pour le tout avec 10 jours d'expériences uniques, d'installations maboules et de curiosités sonores.

Quite à frapper fort, autant y aller directement. Pour sa soirée d'ouverture, Scopitone, festival enfanté par le Stereolux, a choisi d'inviter cette année ni plus ni moins le génie de la création électronique, Etienne de Crecy. Producteur french touch de la première heure, notamment à l'origine de l'album culte Super Discount, Etienne de Crecy est aussi vénéré pour ses installations scéniques à vous couper la chique. Après son mythique Space Cube, l'artiste ouvrira à Scopitone avec sous le bras, Space Echo, installation immersive présentée pour la première fois à l'occasion de l'ouverture de l'exposition Electro à la Philharmonie de Paris.

Retrouvez l'article complet ICI

SCOPITONE

PRESSE REGIONALE

TÉLÉVISIONS ET RADIOS

Nantes : gros plan sur le festival Scopitone 2019

Le festival Scopitone à Nantes / © France Televisions

PARTAGES
Partager
Twitter
Envoyer

Ce qui fait tout le charme de Scopitone, c'est que ce n'est pas que de la musique, c'est aussi le festival des arts numériques. Il double sa durée cette année : 10 jours au lieu de 5, avec un nouveau lieu, celui de l'ancien MIN de Nantes, l'ancien Marché d'intérêt national.

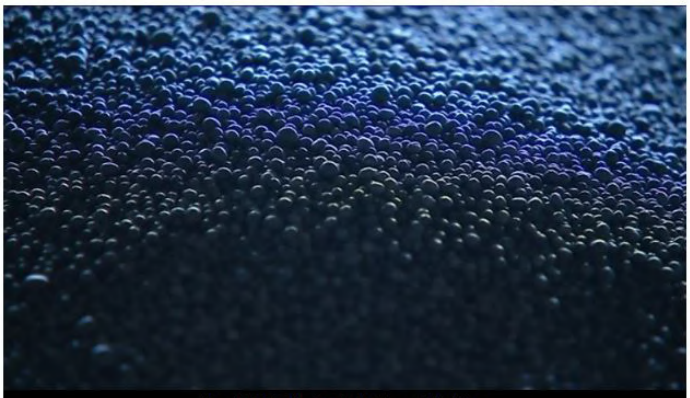
Par FB avec Vincent Calcagni
Publié le 13/09/2019 à 18:44 Mis à jour le 16/09/2019 à 12:51

Des microbilles en mouvement évoquant la lave des premiers âges, une sculpture de brume et un canon à fumée...

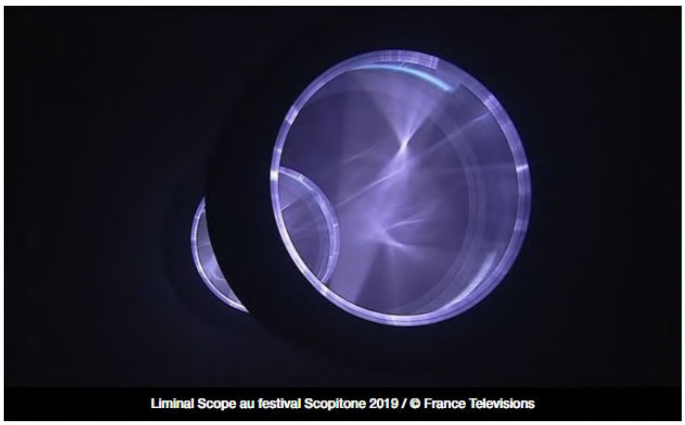
Cette année à Scopitone le numérique à une mine trés nature. Logique, quand on investit l'ancien marché de gros où se sont croisées pendant des décennies toutes les productions végétales et animales de dame nature.

Dans l'ancienne halle à marée, les visiteurs pourront lever le nez et mettre les voiles vers le large grâce à Pavillion, sculpture monumentale bien dans l'air du temps.

Comme si les artistes dits numériques étaient tout simplement des artistes comme les autres, regardant leur environnement et le recréant avec leurs propres outils.



Mass II de Kris Verdonck. / © France Televisions



Liminal Scope au festival Scopitone 2019 / © France Televisions

"On est assez loin du sens premier du numérique, pour autant, le numérique est en retrait mais il est bien présent", explique Cédric Huchet, *"ce matériau qui flotte dans l'air, qui subit les aléas du vent, qui crée des courants d'air, qui crée ce son singulier qui remplit l'espace et qu'on pourrait imaginer provenir de l'écoulement d'un petit ruisseau, dans la forêt, sur des galets, sur des végétaux, vous renvoie à des choses extrêmement organiques. C'est ce qui nous interesse dans le parcours cette année".*

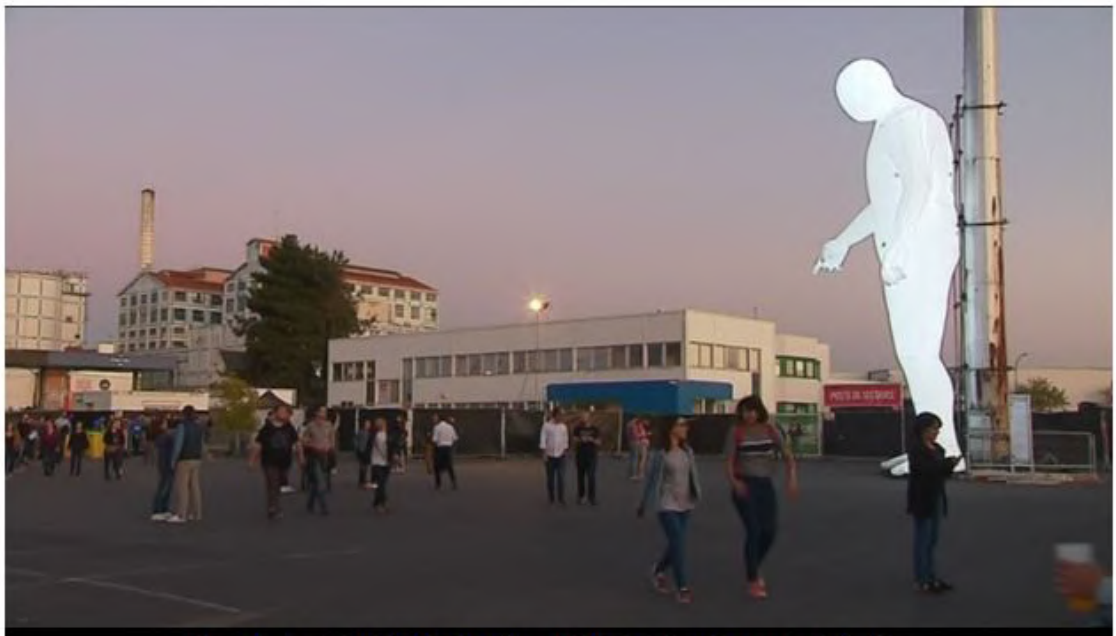
Que les geeks se rassurent.. Ils auront aussi leur quota de lumières enveloppantes et d'expériences sensorielles hypnotiques comme avec "Liminal Scope" oeuvre d'un duo d'artistes de Brooklyn.

"Le but de cette oeuvre c'est de créer une expérience dans laquelle chaque spectateur va naviguer au milieu ses propres émotions" explique Katherine Brice, artiste australienne, *"ce que vous ressentez c'est que vous amenez comme sentiment. On essaye de faire que le visiteur se sente en sécurité mais en même temps on s'arrange aussi pour le pousser un petit peu pour le faire sortir de sa zone de confort".*

Sa matière première à lui c'est le mouvement. Vincent Leroy, artiste cinétique, est tout heureux de se retouver au royaume des arts numériques qu'il revendique.

"Ce qui m'intéresse dans l'art numérique, c'est le sample", explique-t-il, *"on prend quelque chose, on l'enregistre, on le duplique, on en fait une séquence. L'ordinateur est absent de mon travail mais ce qu'on en fait est assez similaire parce que je suis dans la répétition, dans ce travail de sampling".*

Dernière oeuvre et pas de moins monumentales, les géants de lumiére qui attendent le visiteur à l'entrée du site et rappellent la place de l'homme dans cette nature, centrale, omniprésente, et parfois même envahissante au point de la mettre en péril.

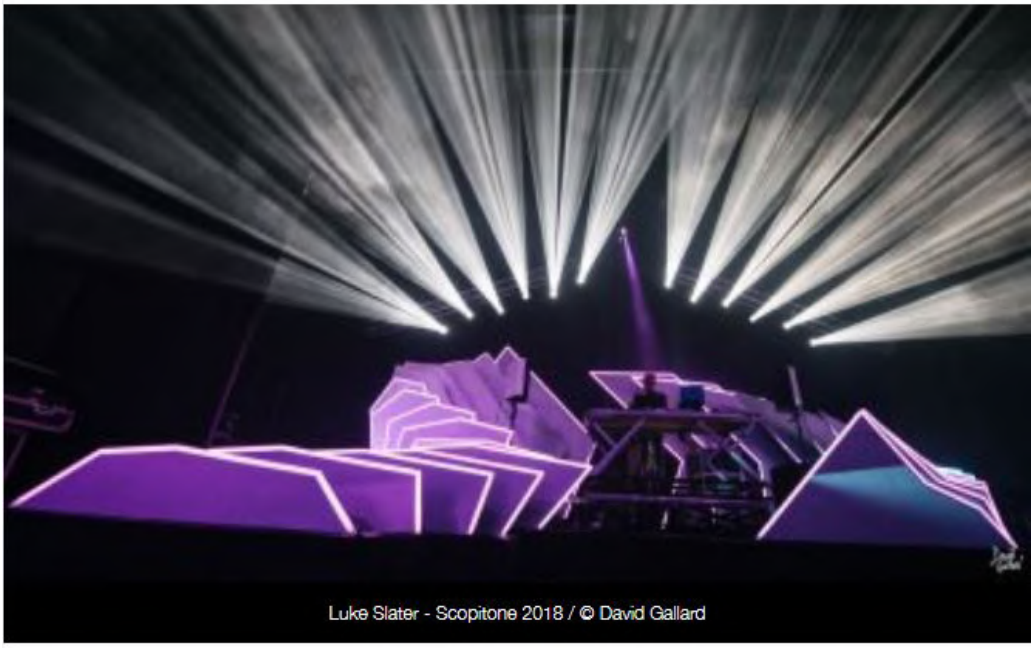


Les Géants de lumière de Scopitone 2019 à Nantes / © France Televisions

menu 3 pays de la loire

#FC Nantes #artOtech #TV Loustics #Ensemble c'est mieux !

Le festival Scopitone double la mise et se pose à l'ancien MIN de Nantes



Luke Slater - Scopitone 2018 / © David Gallard

Pour sa 18éme édition le festival des arts numériques Scopitone se renouvelle et investit le site de l'ancien MIN de Nantes pour une durée de dix jours. Il se déroulera du 12 au 22 septembre prochain en même temps que la Digital Week.

> I venait d'avoir 18 ans et le voilà qui se renouvelle encore!

Exit les Nefs de l'Ile de Nantes et le parcours dans la ville: Scopitone investit pour une seule édition un des lieux emblématiques du patrimoine nantais avant sa destruction au mois d'octobre pour laisser place au futur CHU.

SCOPITONE

FRANCE 3 PAYS DE LA LOIRE

12 avril : Le festival Scopitone double la mise et se pose à l'ancien MIN de Nantes

Le MIN de Nantes un Lieu Unique pour le prochain festival Scopitone / © Festival Scopitone

Pour l'occasion le festival double sa durée et passe à 10 jours en se couplant avec la Digital Week, autre événement de taille dans le domaine numérique.

Le MIN se transformera en friche culturelle ouverte tous les jours de 14h jusqu'à 22h (relâche le lundi). Les visiteurs pourront s'immerger dans un bain numérique foisonnant. Expositions, performances numériques, ateliers, installations immersives, concerts et DJ sets.

> “On cherche à instaurer un dialogue entre les oeuvres notamment numériques qu'on propose et le lieu d'accueil. Le MIN nous permet notamment de disposer d'espaces de trés grandes dimensions que nous n'avions pas les autres années. Par exemple pour accueillir une oeuvre de l'artiste Lawrence Malstaf constitué de deux grandes voiles qui font 6 à 7 métres de haut pilotées numériquement ”

explique Eric Boistard le directeur de Scopitone. Les expositions se dérouleront dans la halle à marées du MIN.

Côté musique les organisateurs expliquent vouloir renforcer les live avec une programmation trés féminine et axée sur la découverte. Les noms seront annoncés début juin. Chaque soir il y aura plusieurs performances et 1 DJ set. Les deux weekends entre 8 et 15 artistes joueront jusqu'à 1h du matin.

Il y aura 4 scènes différentes : un espace performances d'arts numériques, 1 scène centrale, 1 espace pour les propositions immersives d'une capacité de 500 personnes et 1 scène de plus grande dimension (jusqu'à 3000 places).

"L*'interêt du lieu pour le public*, souligne encore Eric Boistard, *est de mélanger les formes. On pourra venir voir des expositions mais aussi assister à des performances d'art numériques et bien sûr des concerts et du mix. Le week end nous sommes en train de concocter une programme spécial pour les enfants avec des spectacles vivants et des ateliers d'initiation d'arts numériques.*"

Plus de 60 000 visiteurs sont attendus entre le lancement du festival le jeudi 12 septembre et sa clôture le dimanche 22 septembre.

SCOPITONE

TÉLÉNANTES

3 septembre : émission La Quotidienne

télénantes loire-atlantique
BOX 30 TNT 31

LA CHAINE | EMISSIONS | PROGRAMMES TV | PARTENAIRES | CHRONIQUEURS

SOCIÉTÉ / LA QUOTIDIENNE : SCOPITONE 2019

Publié Le 03/09/2019 à 19:00

Le festival Scopitone a dévoilé la programmation de sa 18ème édition. Et ça s'annonce grandiose avec 10 jours de festival sur un site atypique : l'ancien MIN de Nantes... Nous vous présentons également l'initiative de deux aides-soignantes : créer une colocation pour séniors du côté de Divatte-sur-Loire. Et puis en cette journée de Grenelle des violences conjugales, un lieu d'accueil doit ouvrir à Nantes. Présentation dans votre Quotidienne...

FRANCE BLEU LOIRE OCÉAN

11 septembre : 18éme édition de Scopitone : électro et arts numériques dans l'ancien MIN

france bleu loire océan
Ca vaut l'détour
L'invité(e) de 18h

Radio France | France Bleu

Ça vaut l'détour : l'invité(e) - France Bleu Loire Océan « »

18éme édition de Scopitone : électro et arts numériques dans l'ancien MIN de Nantes

14 days ago 19:06

+ Subscribe | Play | Share

MP3 • Episode home • Series home • Feed

By Radio France and France Bleu. Discovered by Player FM and our community — copyright is owned by the publisher, not Player FM, and audio is streamed directly from their servers. Hit the Subscribe button to track updates in Player FM, or paste the feed URL into other podcast apps.

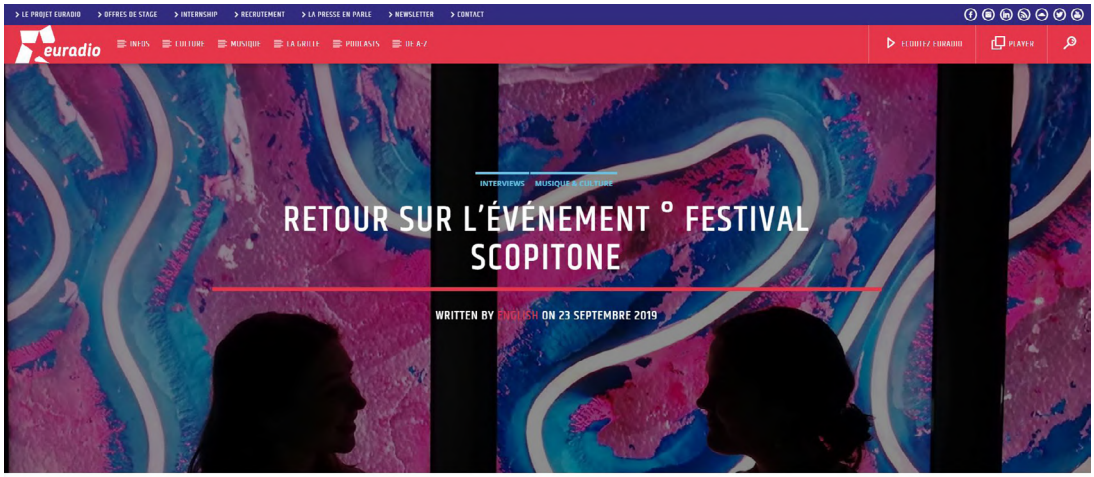
durée : 00:19:06 - Ça vaut l'détour : l'invité(e) - France Bleu Loire Océan

Scopitone

12 – 22 September 2019

For its 18th edition, Scopitone took over Nantes' Ancien MiN, bringing life to its halls for one last time before its demolition in November. Each fridge and 'cellule' was transformed into a gallery which hosted art installations from Europe and beyond.

As the sun set each evening, the venue was transformed into a vibrant music festival, with DJs taking to the stage. Electronic music, elaborate light shows, and rich musical variety drew the crowds. An enormous 33,500 visitors – including 2,396 school children – came to l'Ancien MiN to explore the event: the numbers say everything.



SCOPITONE

PRESSE REGIONALE

PRESSE ET WEB

SCOPITONE

LEMON

Septembre : Un lieu éphémère et inédit pour dix jours de festivités musicales et numériques

Festival Scopitone

© Amanda Parer

Un lieu éphémère et inédit pour dix jours de festivités musicales et numériques

Pour sa 18ème édition, Scopitone prend une nouvelle ampleur à la mesure des lieux en investissant l'ancien MiN (Marché d'Intérêt National). Du 12 au 22 Septembre, le festival propose de découvrir, avant sa démolition, ce site emblématique transformé en lieu de vie et de création.
Fidèle à son esprit défricheur de cultures électroniques et numériques, il proposera une variété d'expériences : expositions, performances, lives, dj sets, spectacles et activités famille, workshops et tables rondes, afterworks... en journée comme en soirée, pour petits et grands !

Hors normes

Le festival double sa durée, passant de 5 à 10 jours pour favoriser l'accès à la quinzaine d'artistes exposés au cœur de ce site exceptionnel. Il permet également de rassembler, comme jamais dans l'histoire du festival, une offre artistique enrichie et invite à se laisser surprendre par de multiples propositions.

La Halle à marée, anciennement dédiée au commerce des produits de la mer, constitue le cœur battant du festival. Elle accueillera expositions, performances audiovisuelles, et espaces de vie.
A proximité, des préaux accueilleront deux scènes extérieures couvertes, dont une scène "centrale" qui proposera au public un point de vue circulaire sur les artistes. Des cellules (anciens magasins de gros) seront également investies par une exposition, des conférences, et des performances immersives.

Jeudi 12 septembre, **Etienne de Crécy**, le pionnier de la house-techno française, s'occupera de l'ouverture, avec son nouveau dispositif scénique d'envergure. Il laissera place à un premier week-end de fête en accès libre, dans lequel se croiseront activités famille, performances, lives & Dj sets.
Le site restera ouvert la semaine qui suit, pour permettre à tous de découvrir les expositions et profiter des afterworks animés par des collectifs et Djs nantais. Les festivités monteront en puissance jusqu'au deuxième week-end, lors duquel toutes les scènes seront déployées.

Des expositions dans des endroits insolites !

Accessibles tous les jours du 13 au 22 septembre (hormis lundi 16), la vingtaine d'installations d'art numérique exposées mettra en lumière le travail de 18 artistes internationaux.
Cette édition sera marquée par des propositions monumentales telles que les humanoïdes d'**Amanda Parer**, les voiles de 15 mètres de haut de **Lawrence Malstaf** ou les grands cercles de fumées propulsés par la machine-canon de **Guillaume Cousin**.
La nature s'emparera du lieu avec une symphonie ondulatoire orchestrée par **David Bowen**, ou encore la brume de **Sebastian Wolf & Michael Kugler**, formée par des nuages de vapeur d'eau. L'insolite aura aussi sa place, avec la déambulation d'une machine au gré des mouvements d'un poisson rouge.

Performances, lives audiovisuels & Dj sets

Fidèle à l'ADN du festival, la programmation s'attachera à présenter des artistes qui repoussent sans cesse les frontières du live électro. **Molecule**, présentera deux lives : Acousmatic 360, installation avec son spatialisé à 360° dans l'obscurité, et -22,7°C, live audiovisuel, fruit de son voyage au Groenland. Le Japonais **Ryoichi Kurokawa** approchera le son et l'image comme une seule entité **Chloé**, quant à elle, proposera son nouveau live en collaboration avec le **collectif Scale**.

Plus largement, les lives et dj set proposés mettront en lumière l'hybridation et la richesse de la scène électronique nationale et internationale avec notamment **Kompromat** (Rebeka Warrior & Vitalic), **Folamour**, **Camion Bazar**, **Miley Serious**, **Anetha**, **Shanti Celeste**, **Umfang**, **Casual Gabberz**, **Dombrance**, **La Fraicheur** et fera la part belle aux performances audiovisuelles avec **Transforma**, **Collectif Coin**, **Alex Augier** et bien d'autres.
Paco Tyson, **Goutez Electronique**, **Androgyne**, **44 Tours**, **Abstrack** ... les collectifs nantais seront aussi bien représentés au cours des différents mixs proposés dans la Halle à marée.

Des spectacles et des activités pour toute la famille

Accueil et médiation renforcés et spectacles jeune public multipliés, tous les week-ends, la Halle à marée ouvrira ses portes aux familles. Il y aura aussi des ateliers de pratiques créatives adaptés aux petits comme aux grands, stop motion ou création sonore, et des visites guidées des expositions, le tout en accès libre !

Le festival Scopitone est organisé par Stereolux
Du 12 au 22 septembre 2019
Ancien MiN de Nantes (58 boulevard Gustave Roch)
Toute la programmation : www.scopitone.org

cultures

Scopitone double la dose

Le festival des cultures numériques et électroniques, qui passe à 10 jours cette année, s'installe dans l'ancien MiN pour une 18e édition exceptionnelle, où se croisent DJ sets, lives, expositions et performances audiovisuelles.

UNE FRICHE INDUSTRIELLE

Danser dans une ancienne chambre froide ? Oui, ce sera possible pendant ce 18e Scopitone, qui investit le marché de gros désaffecté de l'Île de Nantes ! « *La halle à marée sera le cœur du festival, avec des foodtrucks et bars ouverts midi et soir, des expos et des lives dans les anciens frigos… Ce sera une expérience !* » promet l'équipe organisatrice à Stereolux, qui annonce également « *le déploiement de quatre scènes le dernier week-end* ». Ainsi transformé en friche artistique, l'ancien MiN sera inscrit au programme des Journées européennes du patrimoine *(lire p. 33)*.

DES RENDEZ-VOUS FAMILLE ET AFTER-WORK

Scopitone multiplie les clés d'entrée pour séduire un large public. Pour la première fois, des visites guidées du site par des médiateurs seront proposées au public le week-end. En semaine, des temps « after-work » associeront des collectifs et artistes électro locaux. Le festival assure également une programmation famille et jeune public les samedis et dimanches, avec deux ciné-concerts ressuscitant de vieux films d'animation. Aux platines : GaBLé puis Tom Leclerc *(lire ci-contre)*. Amime proposera un jeu-vidéo concert, tandis que The Brain clôturera le festival – version enfants – avec une boum délirante !

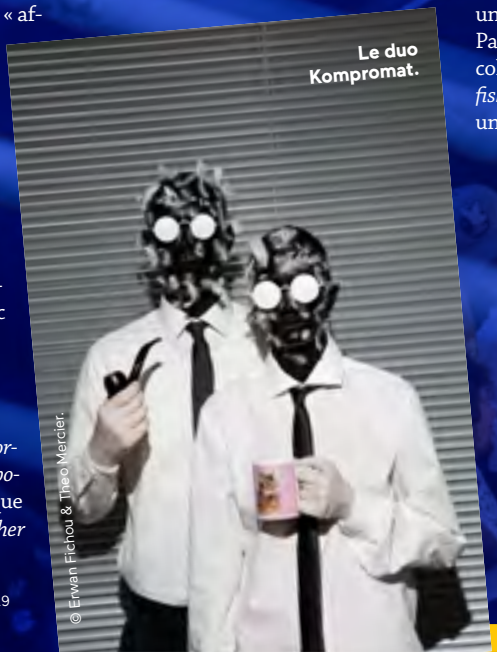
SIX SOIRÉES DE LIVES ET DES PERFORMANCES

« *Le site va permettre de rassembler performances et concerts, et de découvrir les expositions jusqu'à des heures tardives*, explique l'équipe. *Et le festival continue de défricher et mettre en lumière des artistes émergents.* » Parmi les plus connus : Étienne de Crécy en soirée inaugurale, le performeur nippon Ryoichi Kurokawa, le duo Kompromat réunissant Rebeka Warrior (Sexy Sushi) et Vitalic, Molécule avec deux lives à 360°, Chloé… Une foule de découvertes enthousiasmantes sont aussi au programme : Calling Marian, « *une jeune prodige lyonnaise* », Miley Serious, Shanti Celeste, Oktober Lieber, le collectif Coin et une délégation berlinoise (Lotic, Transforma…).

DES EXPOSITIONS… ET UN POISSON ROUGE

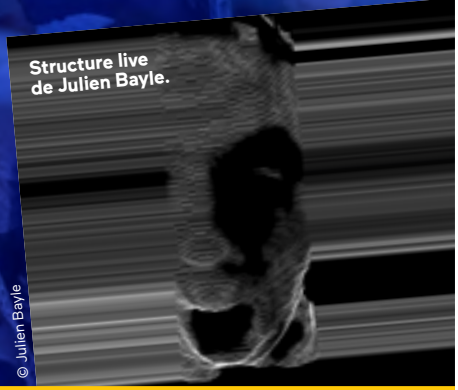
Une quinzaine d'artistes exposeront sur le site. Scopitone verra le retour de Lawrence Malstaf, avec une œuvre monumentale. Attendus également : Sébastien Wolf et son œuvre *Brumes* (« *un nuage d'eau généré par des ultrasons* »), David Bowen pour une installation autour du vent, Amanda Parer et ses gentils géants, ou encore le collectif Dardex et sa curieuse *Machine to fish*, un fauteuil motorisé commandé par un poisson rouge ! ●

Pierre-Yves Lange



Le duo Kompromat.

© Erwan Fichou & Theo Mercier.



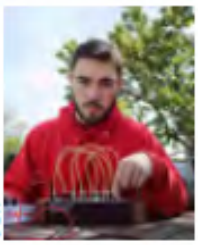
Structure live de Julien Bayle.

© Julien Bayle

© Vincent Bonnemaison

Molécule

Amanda Parer



© DR

Le regard d'un musicien étudiant à Nantes

Tom Leclerc suit un cursus de maths et physique à l'Université de Nantes. A 19 ans, déjà musicien aguerri, il sera l'un des artistes présents sur la scène de Scopitone.

Son parcours

« Je viens de Saint-Gilles-Croix-de-Vie, en Vendée, où j'ai étudié le piano en école de musique. L'envie de composer m'a poussé à faire un premier album, en collaboration avec mon prof et ami Laurent Hilairet. C'était déjà de l'électro. Puis j'ai changé de direction et je me suis lancé dans le modulaire – un synthé qui me permet de travailler sur le son plus que sur l'harmonie. Aujourd'hui, je produis plutôt de la musique ambient. »

Ses interventions

« Je serai à Scopitone pour un ciné-concert jeune public, où je jouerai en direct sur des courts-métrages d'animation géorgiens. Je participe également à une exposition sciences et musique, le fruit d'une collaboration entre Stereolux, l'artiste Julien Bayle et le labo de maths de l'Université de Nantes. On était une vingtaine d'étudiants à travailler sur ce projet, autour d'un logiciel de programmation qui associe sons et arts visuels. »

Son(s) futur(s)

« Allier musique et arts visuels, ou même les arts vivants, c'est primordial pour le style dans lequel j'évolue. Les festivals comme Scopitone, avec une renommée européenne et un public qui y vient en mode découverte, sont une vraie vitrine. Les arts numériques sont déjà l'art d'aujourd'hui et ça va encore évoluer. Avec la réalité virtuelle ou augmentée, on va pouvoir interagir beaucoup plus dans les créations. »

PRATIQUE

Du 12 au 22 septembre, ancien MiN, accès bd Gustave-Roch. Gratuit, hormis la soirée d'ouverture le 12 septembre et les soirées des 20 et 21.
Plus d'infos : **www.scopitone.org**

Nantes. Apostasy, une mini-série tournée pendant le festival Scopitone

Les dix épisodes ont été réalisés pendant le festival nantais, du 12 au 22 septembre. Cette mini-série, qui mêle musique électro, images sombres et montage haletant, est toujours visible en ligne.

Les œuvres et les concerts du festival Scopitone ont servi de décor à une mini-série d'anticipation. Diffusée pendant l'événement, elle est toujours visible en ligne. | CAPTURE D'ÉCRAN

Ouest-France
Mathieu GRUEL.

Publié le 22/10/2019 à 16h15

ABONNEZ-VOUS ›

Dès les premières images, la tour Bretagne plante le décor. Dans une rue en contrebas, deux jeunes femmes courent pour tenter d'échapper à quelque chose ou quelqu'un. Nous sommes à Nantes, en 2045. Un couvre-feu est imposé et toute forme d'art et de divertissement a été prohibée.

Patricia, l'une des deux héroïnes de la mini-série *Apostasy*, se réfugie sur le site de l'ancien marché de gros… Le lieu, investi par le festival Scopitone pour sa dix-huitième édition, s'est donc également transformé en lieu de tournage.

Créée en partenariat entre Stereolux et Hiboo films, cette fiction relate une dystopie, un récit de fiction dépeignant une société imaginaire organisée pour empêcher ses membres d'atteindre le bonheur.

Si l'intrigue n'est pas toujours évidente à suivre, on prend plaisir à voir évoluer ces personnages entre les œuvres présentées cette année à Scopitone. Le montage est rythmé et la bande-son, signée par des artistes programmés cette année, comme Molecule, donne à certains épisodes une esthétique de clip. Idéal pour se replonger dans le festival et dans l'ambiance de friche industrielle de l'ancien Min.

Pour voir tous les épisodes, c'est par ici.

EN IMAGES. Scopitone au Min, un petit air des Allumées

Circulation fluide dans les vastes espaces de l'ancien marché d'intérêt national. | OUEST-FRANCE

Ouest-France Magali GRANDET. Publié le 21/09/2019 à 12h15

Lire le journal numérique >

Le festival électro pose ses platines jusqu'à dimanche soir dans l'ancien marché de gros sur l'île de Nantes.

« Entre les Allumées de Nantes et les Transmusicales de Rennes. »

C'est l'impression qui ressort lorsqu'on arpente les vastes espaces de l'ancien marché de gros transformés en dance-floor pour le festival Scopitone. Les (vieux) noctambules nantais se souviennent des grandes heures des Allumées dans les années 1990, cet événement culturel qui encanaillait la ville et faisait revivre ses friches.

Ce marché de gros, désormais à l'abandon (il a déménagé à Rezé), a tenu son rôle en tant que lieu festif accueillant des artistes électro, entre les enseignes des maraîchers et des poissonniers encore en place. L'équipe de Scopitone n'a pas voulu les masquer, à raison, rappelant ainsi l'histoire locale.

On retiendra de la soirée de vendredi, le show efficace de Kompromat, nouveau duo composé de la Nantaise Rebeka Warrior (Sexy Sushi, Mansfield. TYA) et de Vitalic. Ambiance squats de Berlin avec des titres chantés en allemand. Des compositions sombres qui donnent pourtant envie de danser.

La soirée affichait complet comme celle de ce samedi soir. Sans billet, vous pouvez accéder au site en journée et profitez des expositions d'art numérique ce samedi 21 septembre de 12 h à 18 h 30 et dimanche de 12 h à 19 h. Sans doute la dernière occasion de fouler le 58, boulevard Gustave-Roch, qui devrait être détruit à partir de novembre.

OUEST FRANCE
16 septembre : «Tant qu'à faire, il peut pas se téléporter le dino ?»

« Tant qu'à faire, il peut pas se téléporter le dino ? »

L'atelier de stop motion pour enfants a affiché complet, hier, au festival Scopitone.
Ou comment fabriquer, à plusieurs, un film d'animation.

« Tous les personnages vont finir dans le buisson ! » se marre une fillette aux cheveux longs. Autour du banc-titre, huit bambins entre 6 et 12 ans. À tour de rôle, chacun déplace sur un même décor sa figurine en papier pendant qu'un autre actionne la barre d'espace d'un ordinateur. Bienvenue dans l'atelier animation de film, dit stop motion. Une technique permettant de créer du mouvement à partir d'éléments fixes. Pour cela, il faut déplacer très légèrement un objet ou un personnage entre chaque prise de photo. Et se montrer patient. **« Pour obtenir une seule seconde de film, il faut douze photos »,** a retenu Léo, 11 ans, regard brillant. **« Quand tu penses au nombre de photos qu'il faut pour faire un film d'une heure et demie ! »,** s'exclame le collégien sous une halle de l'ex-Min de Nantes, qui abrite le festival Scopitone.

Autour du banc-titre de l'atelier stop motion, Ulysse, 8 ans, et Léo, 11 ans. Les deux frères vivent à Bouguenais.

(Photo : Ouest-France

Imaginer un scénario

« Tant qu'on y est, il peut pas se téléporter le dinosaure ? » demande Léo, hilare, en faisant ramper un diplodocus rose pâle. Dans le film concocté par la petite bande, le jeune Bouguenaisien a d'abord dirigé une banane tigrée. **« Je l'ai déplacée vingt-cinq ou trente fois, millimètre par millimètre, ce qui a donné deux secondes de film »,** détaille Léo qui, de toute évidence, a le goût des chiffres : il veut devenir mathématicien.

Ulysse, son jeune frère de 8 ans, participe à l'expérience. L'écolier de CM1 a choisi de mettre en scène un Martien, puis un dragon articulé. **« J'aime bien le fait de pouvoir lui bouger les pattes et les ailes »,** explique-t-il. Dans l'atelier, il a **« tout aimé ».** Y compris imaginer un scénario. Mais de là à devenir cinéaste, non. Ulysse veut être vétérinaire.

L'atelier touche à sa fin. Bien sûr, pas question de partir avant d'avoir visionné le résultat. Marie-Pierre Groud, aux manettes, a mis bout à bout les films réalisés lors des trois ateliers qui se sont succédé durant l'après-midi.

« Créer un film, c'est marrant »

Le résultat est joyeux, poétique, et teinté d'humour. S'initier au stop motion ? **« C'est simple et intuitif, ça fonctionne bien dès 6 ans »,** observe la plasticienne nantaise. Mélanger les âges n'est pas un problème, au contraire. **« Grands et petits s'aident les uns les autres. »**

Une des particularités du stop motion, c'est son côté évolutif. **« On peut partir sur un scénario prédéfini puis le faire bouger »,** précise Marie-Pierre Groud. Qu'en pense Léo ? **« J'ai appris des trucs, l'expérience était assez intéressante »,** décrète ce grand lecteur. **« Créer un film, c'est marrant. On a inventé l'histoire tous ensemble et on l'a reconstruite au fur et à mesure qu'on avançait. On a coopéré et ça, c'est bien. »**

Isabelle MOREAU.

Samedi 21 et dimanche 22 septembre, de 14 h à 17 h (un par heure), derniers ateliers, scène halle à marée, ancien Min de Nantes, 58, boulevard Gustave-Roch. Gratuit sur inscription au 02 40 43 20 43.

Contact. Site : www.stereolux.org.scopitone

Scopitone décode les arts numériques

Ce week-end, on découvre. La 18e édition du festival nantais, qui place les arts numériques au cœur de sa programmation, donne des clés de lecture au public.

L'art et la manière... Depuis près de vingt ans, Scopitone fait le pari de mettre les arts numériques à la portée de tous. À Nantes, le festival s'installe ainsi dans un lieu emblématique de la ville : l'ancien Marché d'intérêt national (Min) qui va retrouver des couleurs pendant dix jours, avant d'être démoli.

Anciens frigos et immenses entrepôts accueilleront concerts et *food trucks* mais, surtout, se transformeront en lieu d'exposition, regroupant une vingtaine d'œuvres et installations d'artistes du monde entier.

« **On mise sur l'envie de venir s'y promener** », dit Cédric Huchet, l'un des programmateurs. Plus de 2 500 élèves ont déjà prévu de s'y déplacer, en plus du grand public qui, « **dans sa grande majorité, n'y connaît pas grand-chose** », reconnaît-il.

Low-tech et écologie

Pour démystifier cette forme d'art à la croisée du multimédia, de la technologie, de la science, des outils numériques et de la bidouille, le festival proposera des conférences et visites guidées, y compris pour les moins de 7 ans. Elles permettront de découvrir que, derrière l'installation, la poésie ou les interrogations sur le monde qui nous entoure ne sont pas loin. « **Beaucoup d'artistes travaillent sur des phénomènes naturels** », détaille Cédric Huchet.

Comme avec *Brume*, de Sebastien Wolf et Michael Kugler, dans laquelle la diffusion d'ultrasons crée de la vapeur d'eau. Dans la même veine, *Meanderong River*, du collectif Onformative, reconstitue sur six écrans l'érosion causée par un liquide sur le sol. Si c'est bien un algorithme qui remodèle la nature, l'aspect technique se fait oublier, au profit d'« **une esthétique remarquable** ».

On parle alors d'œuvres post-numériques. Cette tendance, qui s'est développée ces dernières années, « **met la technologie en retrait. Celle-ci redevient un outil, ce qui redonne de la place aux propos des artistes** », explique Cédric Huchet.

Avec *Le silence des particules*, Guillaume Cousin veut amener le public à s'interroger sur son environnement. Sa surprenante machine en bois crache des ronds de fumées, « **toujours différents, en fonction des mouvements d'air dans la pièce** ».

Dans l'air du temps

D'autres œuvres, comme *Mécanique élémentaire*, sont conçues dans un esprit low-tech, avec des matériaux simples. « **Pour questionner la place de l'homme, son rapport à l'objet, au numérique ou à la matière qui nous entoure** », poursuit le programmateur, qui pointe également « **beaucoup de questions liées à l'écologie** ».

Scopitone fait ainsi rimer l'ère numérique avec l'air du temps.

Mathieu GRUEL.

Jérôme Fouquet / Ouest France

De haut en bas, Le silence des particules, Mécanique élémentaire et Brume.

Jusqu'au dimanche 22 septembre, dans l'ancien Min de Nantes, 58 bd Gustave-Roch. Accès gratuit tous les jours, dès 12 h, sauf le lundi. Les concerts des 20 et 21 sont payants. *stereolux.org/scopitone*

Emmenez vos enfants voir ces drôles d'œuvres !

Scopitone ouvre ce midi, sur le site de l'ancien Marché d'intérêt national. Dix-sept artistes y présentent des installations numériques. Notre sélection de quatre possibilités accessibles à tous.

On hisse la grand-voile !
Dans l'immense halle à marée de l'ancien Marché d'intérêt national, cœur battant de Scopitone, on est happé d'emblée par deux grandes voiles de quinze mètres de haut. Fixées à un mât motorisé, elles ondulent au-dessus des visiteurs, les frôlant parfois.

L'artiste Lawrence Malstaf « **travaille sur la création scénographique, la dynamique** », précise Cédric Huchet, programmateur des arts numériques de Scopitone. On aime les mouvements gracieux et aléatoires de ces grandes voiles, évoquant un ballet aérien, comme un hommage à la danse.

Pavilion, dans la halle à marée.

Des plantes connectées avec le Minnesota
Quarante-deux plantes séchées montées sur des tiges métalliques. Elles oscillent au gré du vent qui n'est pas celui qui souffle sur Nantes, mais celui capté en temps réel dans le Minnesota, aux États-Unis, grâce à un anémomètre.

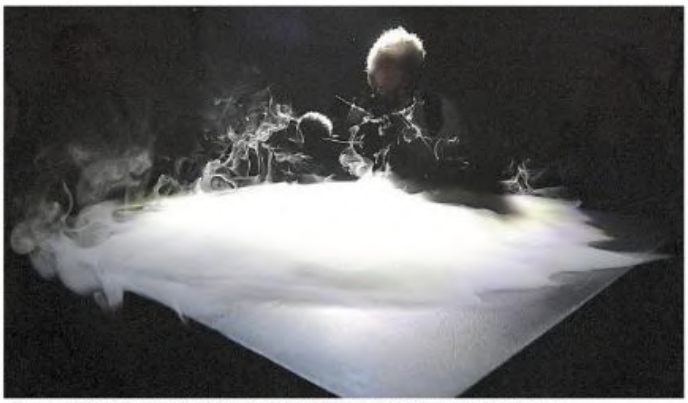
L'artiste David Bowen « **mêle dispositifs robotiques, logiciels et capteurs pour construire ses œuvres** », expose Cédric Huchet. Être connecté en direct à 6 000 kilomètres de chez soi, c'est un saut dans l'espace bluffant !

Tele-present wind, dans la halle à marée.

Un poisson rouge, pilote d'engin
Pourquoi un poisson rouge n'aurait-il pas le droit de se déplacer sur la terre ferme ? C'est à partir de cette injustice criante que le collectif Dardex a inventé un dispositif permettant à un poisson rouge de voir du pays. Vous le rencontrerez sûrement dans l'ancienne halle à marée, son terrain de prédilection, où il va circuler parmi le public.

« **Des capteurs sont situés dans le bocal. Et tous les mouvements du poisson sont transmis par vecteurs** », explique le plus sérieusement du monde Sylvain Huguet, du collectif Dardex. Un peu de fun dans l'intelligence artificielle, ça fait du bien !

Machine 2 fish, déambulation dans la halle à marée.



« *Brume* », de Sebastian Wolf et Michael Kugle : de l'eau à l'état gazeux avec laquelle le visiteur interagit... | Photo : Jérôme Fouquet

Volutes de Brume
Une petite pièce plongée dans le noir, un cube noir sur lequel est tissée une toile, noire, toujours. Et une lumière blanche qui permet d'admirer les courbes de la matière. De l'eau, à l'état gazeux, que l'on a tout de suite envie de toucher mais qui échappe forcément, laissant dans son sillage des volutes poétiques.

Sebastian Wolf et Michael Kugler, artiste numérique et designer, utilisent la technologie (transducteurs à ultrasons, résistances) mais savent la rendre invisible pour mieux ressentir l'effet irréel et poétique de l'œuvre. Un conseil : expérimentez-la avec des enfants.

Brume, Frigo 1, halle à marée.

Anne AUGIÉ et Magali GRANDET.

Jusqu'au 22 septembre, de midi à 22 h 30 du jeudi à samedi, de midi à 19 h le dimanche, le mardi et le mercredi, site de l'ancien Min, boulevard Gustave-Roch à Nantes.

Dans la dernière halle de l'ancien Min

L'ancienne halle à marée du Marché d'intérêt national, le cœur de Scopitone. L'œuvre « Fantastic Planet », d'Amanda Parer, accueille les visiteurs dès leur entrée sur le site. | Photo : Jérôme Fouquet

Disséminé lors de ses précédentes éditions sur différents sites de la ville, Scopitone réunit, cette année, toute sa programmation en un même lieu. Expositions, ateliers, conférences, DJ sets, concerts... C'est à l'ancien Marché d'intérêt national de Nantes (Min) que ça se passe.

C'est aussi l'occasion d'aller y faire un tour avant sa démolition totale, afin de faire place nette pour le nouvel hôpital. Le commerce de gros, alimentaire et horticole, a déjà quitté les halles et les frigos, au printemps, pour rejoindre le nouveau Min, à Rezé, près du périphérique.

Pour Scopitone, cette vaste friche urbaine emblématique du patrimoine nantais s'ouvre à tous librement, tous les jours (sauf lundi), à partir de midi. Les familles en particulier sont les bienvenues : pendant les deux week-ends du festival, des visites guidées des expos sont organisées pour tous avec des créneaux dédiés pour les enfants dès 7 ans (samedi 14 à 15 h 30 et dimanche 15 à 14 h, gratuit sur inscription à l'accueil le jour même).

Des ateliers en famille sont aussi au programme : réalisation d'un film en *stop motion* (dès 6 ans, samedi et dimanche, trois créneaux entre 14 h et 17 h), balade sonore sur le site (dès 8 ans, mêmes horaires, gratuit sur inscription à l'accueil du festival ou par téléphone au 02 40 43 20 43). Sur place, on peut aussi composer sa propre carte postale virtuelle, en souvenir de la visite (accès libre).

Des concerts gratuits en famille sont prévus demain, à 16 h (jeu vidéo concert avec Zwandania, dès 10 ans) et dimanche à 16 h (CoMiCoLoR, ciné-concert dès 6 ans). Et pour les plus grands, on note aussi les concerts et DJ sets gratuits en afterwork, (à 18 h aujourd'hui et demain, à 17 h dimanche).

Pour les petites soifs et les petits creux, bar, food trucks et restauration sont prévus sur le site : les hot-dogs de Paws (midi et soir), les burgers de French truck burger (jeudi, vendredi, samedi soirs) et la cuisine sans frontière de l'association Le Goût des autres (midi et soir, sauf les 17 et 18).

A. A.

Les grandes voiles de « Pavilion », de Lawrence Malstaf, flottent au dessus de l'œuvre de David Bowen : des plantes connectées par des capteurs au Minnesota. | Photo : Jérôme Fouquet

Le poisson rouge baladeur de Quentin Destieu et Sylvain Huguet, du collectif Dardex. | Photo : Jérôme Fouquet

Steve À l'entrée du site du Min, un manifeste écrit noir sur blanc, évoquant la mort de Steve Maïa Caniço. Le public de Scopitone pourra lire ce texte, via lequel les organisateurs, à savoir l'équipe de Stereolux, s'engage : « Nous déplorons la disproportion de l'intervention des forces de l'ordre, de toute évidence tout à fait inappropriée dans cette situation. Nous déplorons également le climat de violence dans lequel elle s'inscrit. »

Scopitone décode les arts numériques
Page **Cultures**, en fin de journal

Scopitone vous ouvre les portes du MIN

Le rendez-vous nantais, qui mêle musique électro et arts numériques, s'installe dans l'ancien marché d'intérêt national (MIN).

Dernier festival avant démolition. Pour sa 18e édition, Scopitone s'installe au MIN, du 12 au 22 septembre. Voués à disparaître, les bâtiments de l'ancien marché d'intérêt national, désormais transféré à Rezé, vont pourtant se transformer en un formidable terrain de jeu. **« On a eu les clefs lundi 19 août »,** précise-t-on à Stereolux, qui pilote le festival.

Du 12 au 22 septembre, le festival Scopitone s'installe dans l'ancien marché d'intérêt national (MIN) avant la destruction de celui-ci. | Photo : Stereolux

Repérages, nettoyage et aménagement

Et les organisateurs vont avoir du boulot. **« Jusqu'à présent, nous avions fait des repérages. Depuis le mois de juin, nous avons pu le visiter régulièrement. »** Mais fini l'observation, place à l'installation. Avec d'abord **« un énorme ménage à faire ».**

Nettoyage puis montage de scène, déblayage… **« Les régisseurs ont fait un inventaire des choses trouvées sur place. Dont pas mal de chaises ou de tables, qui seront réutilisées. »** Il a également fallu rebrancher l'électricité et même réparer un trou dans le toit. **« C'est un énorme défi d'aménagement ! »** reconnaissent les organisateurs.

À tel point que, lors des premières visites, le site leur est apparu tellement immense, **« qu'on s'est demandé comment faire pour que ça ne paraisse pas vide ».** Finalement, le gigantisme de l'ancienne Halle à marée devrait parfaitement servir le propos artistique de l'événement.

Dans les frigos ou les cellules, ces anciens magasins de gros, les œuvres d'Amanda Parer, Lawrence Malstaf, David Bowen ou encore Guillaume Cousin auront ainsi tout l'espace nécessaire pour être sublimées. Trois scènes seront également implantées, pour accueillir des artistes tels qu'Étienne de Crécy, Kompromat, Molécule ou Chloé.

Événement populaire

Surtout, le regroupement des concerts et des expositions en un même lieu doit permettre une meilleure visibilité du festival, qui s'étend cette année sur dix jours au lieu de cinq. **« On veut que cet endroit soit un levier, pour rendre l'événement encore plus populaire »,** avancent les organisateurs.

Pour cela, beaucoup de choses seront aussi proposées gratuitement. Comme les expositions, dès midi, ou une large offre de concerts et animations à destination des familles, l'après-midi. DJ set et autres afterwork viendront aussi rythmer les débuts de soirées. Et midi et soir, des food trucks permettront de casser la graine en profitant des lieux.

Après cette parenthèse festive, les travaux de démolition reprendront, fin septembre. Pour l'édition de 2020, Scopitone devra donc se trouver un nouveau point de chute. Mais **« c'est dans l'ADN du festival de changer »,** assure-t-on à Stereolux.

Après trois précédentes éditions sous les Nefs et ce petit tour au MIN, le festival défricheur se verrait bien continuer à explorer les lieux en friches. Pour cela, depuis plusieurs années **« des discussions ont cours avec les services de la métropole, pour tenter de dénicher de tels lieux ».** Encore faut-il que les calendriers d'éventuels travaux coïncident avec celui de l'événement. **« Là, c'était possible. On aimerait continuer dans cette voie. »**

Du jeudi 12 septembre au dimanche 22 septembre, sur le site de l'ancien MIN, 52, boulevard Gustave-Roch, à Nantes. Dès 12 h : expositions, performances, DJ set et ateliers sont gratuits. Payant le jeudi 12 à partir de 20 h 30 (10 €, 14,60 €, et16 € ; **vendredi 20 et samedi 21 septembre,** à partir de 20 h (16 €, 21,60 € et 24 €).

Mathieu GRUEL.

Nantes. Scopitone : les cinq coups de cœur de la rédaction

L'ancienne halle à marée du MIN est le cœur du festival Scopitone jusqu'à dimanche. Photo Olivier Lanrivain | PHOTO POOLIVIER LANRIVAIN

Presse Océan Modifié le 17/09/2019 à 20h09

Lire le journal numérique ›

L'édition 2019 du festival des arts numériques Scopitone se poursuit jusqu'à dimanche dans l'ancien Marché d'intérêt national de Nantes. Une occasion unique de découvrir un ancien lieu mythique nantais et des œuvres exceptionnels.

RETROUVEZ L'ARTICLE COMPLET ICI

Nantes. Les scolaires en pincent pour Scopitone : 2 000 élèves l'ont découvert

Près de 2 000 élèves de la métropole nantaise avides de découvertes ont foulé les halles consacrées aux expositions de Scopitone en 2019. | PO/L.BE.

Presse Océan Lucie BEAUPERIN. Modifié le 20/09/2019 à 22h15

ABONNEZ-VOUS ›

Joli cru. Près de 2 000 élèves de la métropole nantaise ont beaucoup apprécié les œuvres de Scopitone 2019 et le site cette année. Avis aux intéressés, les expositions sont à voir gratuitement sur le site de l'ancien MIN de Nantes jusqu'à dimanche soir.

L'affluence des scolaires a effectué un joli bond cette année au festival d'arts numériques Scopitone. Près de 2 000 élèves de la métropole nantaise, du primaire à la fin du lycée, ont foulé les halles consacrées aux expositions lors de cette édition (qui n'est pas encore terminée), avec un pic de 600 élèves jeudi. Et le public semble ravi.

Gabin, 10 ans, est venu avec sa classe cette semaine. Il se dit très content d'être là, avec ses copains, *« j'aime bien les nouveaux arts avec l'informatique et tout ça, il y a toujours des choses intéressantes à regarder. »* Élève en CM2 à l'école Saint-Paul, à Rezé, il a particulièrement aimé l'œuvre intitulée « Brume » de Sebastian Wolf et Michael Kugler : *« c'est une espèce de carré ou ça soufflait de la brume. En fait quand tu soufflais dedans, ça s'évaporait dans l'air et on pouvait faire des formes dedans. on n'imagine pas qu'on peut faire ça avec des ordinateurs ».*

Chaque année, le festival Scopitone permet aux élèves de l'agglomération nantaise de changer des musées classiques et de voir des œuvres cinétiques, en mouvement. C'est l'enseignante de Gabin, Christine Recoquiller, qui le dit. Elle est la dernière enseignante de son école à venir avec sa classe mais savait qu'elle ne serait pas déçue. Ses collègues sont revenus enchantés de leur visite à Scopitone.

« On a toujours dans le programme de l'Éducation nationale, des œuvres à faire découvrir, ça s'inscrit véritablement dans le programme d'arts plastiques, d'arts visuels. C'est dans ce cadre-là que nous venons voir non pas un musée mais des arts vivants quoi, des arts numériques ! Chaque année on aime venir ici, on voit toujours des choses chouettes avec les élèves. Mais cette année, tout le monde est très content du site. C'est le gros avantage du site du MIN car il y a une unicité de site, c'est vraiment sympa. Ça nous permet de voir plus d'œuvres. »

ACCUEIL › NANTES

Nantes : Le festival Scopitone investit le MIN pour une « édition XXL »

CULTURE Le rendez-vous consacré aux arts numériques se déroule exceptionnellement dans l'ancien marché de gros. Avec une programmation musclée

Frédéric Brenon | Publié le 12/09/19 à 17h53 — Mis à jour le 12/09/19 à 18h04

L'œuvre « Meandering river », programmée au festival Scopitone, invite à la contemplation. — *F.Brenon/20Minutes*

- Scopitone est un festival consacré à tous les arts numériques (musique, performances…).
- Après les halles Alstom et les Nefs de l'île de Nantes, il débarque exceptionnellement dans l'ancien MIN de Nantes.
- Le festival se déroule pour la première fois sur dix jours, du 12 au 22 septembre.

Le coup d'envoi sera donné ce jeudi soir par le DJ Etienne de Crécy. Pour sa 18ème édition, le festival Scopitone opère une véritable « métamorphose ». La durée de l'événement nantais consacré aux arts numériques passe tout d'abord de cinq à dix jours. Deux week-ends s'offrent désormais aux spectateurs afin de « réduire les frustrations exprimées les années précédentes ».

Surtout, Scopitone est cette année concentré sur un seul site « exceptionnel » : l'ancien marché de gros (MIN) de l'île de Nantes, désaffecté depuis février et voué à une démolition imminente. « C'est un lieu particulier, chargé d'une histoire collective. On n'a pas cherché à le masquer ou à le transformer. On a surtout voulu jouer avec et profiter de ses volumes incroyables. Ça devrait donner une édition XXL », justifie Cédric Huchet, le programmateur.

L'ancienne halle à marée sera le lieu central du festival. - F.Brenon/20Minutes

Les expositions, point fort de cette année

Concrètement, l'ancienne halle à marée, où se tenait la criée, sera le centre névralgique du festival : spectacles, performances, ateliers et rencontres s'y dérouleront. Les immenses frigos des produits de la mer abriteront des expos, des anciens magasins recevront des conférences, tandis que deux scènes ont été aménagées sous des préaux. Presque tout sera gratuit.

Côté programmation, le festival a choisi de muscler les expositions. Une vingtaine d'artistes proposent une trentaine d'œuvres en tous genres ayant pour point commun « d'utiliser le numérique pour provoquer des réactions physiques ou naturelles » : une machine expire une brume envoûtante, un canon crache des ronds de fumée, des anneaux concentrent des faisceaux de lumière, des végétaux s'agitent comme s'ils étaient remués par le vent, des écrans verticaux reproduisent une rivière infinie…

Concert lors de l'édition 2018 du festival Scopitone à Nantes. - D.Gallard/Scopitone

La musique n'est pas laissée de côté puisque des DJ sets sont proposés presque tous les jours, tandis que des soirées concerts payantes (il reste des billets) sont prévues le 20 et le 21 septembre. Pas de Nuit electro, en revanche, cette année. Enfin, Scopitone ce sont aussi des ateliers, des visites guidées, des workshops et de nombreuses expériences ludiques pour les enfants les samedis et dimanches.

Scopitone prend position après Steve

Sur des panneaux affichés dans les allées du festival, les organisateurs de Scopitone et de Stéréolux expliquent avoir été « bouleversés par les événements dramatiques qui se sont déroulés lors de la Fête de la musique au cours desquels Steve Maia Caniço a perdu la vie ». « Nous déplorons la disproportion de l'intervention des forces de l'ordre, de toute évidence tout à fait inappropriée dans cette situation », écrivent-ils. « Nous déplorons également le climat de violence dans lequel elle s'inscrit », ajoutent-ils.

SHOW CHAUD

SCOPITONE FAMILY

En 2002, naissait Scopitone, un festival électro et numérique plutôt dédié à un auditoire d'initiés. Année après année, la programmation s'est enrichie, étoffée, s'est ouverte à un plus large public. Aujourd'hui incontournable, LE festival des cultures électroniques et des arts numériques est devenu un événement familial à ne louper sous aucun prétexte. Rencontre avec *Mélanie Legrand*, responsable de l'action culturelle, et *Cédric Huchet*, programmateur du festival qui nous dévoilent leur recette et le cru 2019.

~

COMMENT S'EST FAITE LA MUTATION DU FESTIVAL VERS UN PUBLIC BEAUCOUP PLUS LARGE ?

Cédric Huchet : C'est lorsque nous sommes arrivés sur le site d'Alstom, en 2007, que le festival a pris une autre dimension. Nous quittions des espaces plus difficiles d'accès (La Beaujoire en 2002, la Trocardière de 2004 à 2006) pour venir nous installer sur l'Île de Nantes. Tout était regroupé sur un site et nous avons commencé à voir des poussettes, des mamies… Ce n'était plus que des fans d'électro et de culture numérique mais un festival pour tous.

MÉLANIE LEGRAND : Dès 2007, l'action culturelle en direction d'un public jeune a été mise en place. Nous avions 4/5 classes, de l'élémentaire au collège, qui vivaient le festival en participant à des ateliers de création avec des artistes et avec des restitutions à la fin. Et, on le sait, les jeunes sont prescripteurs. Les parents et grands-parents se laissent bien souvent guider par les «Schtroumpfs» !

C.H. : On avait aussi mis en place un parcours plus accessible aux familles avec des pièces qui proposaient une interaction et une pratique. Deux performances jeune public aussi. Je me souviens que l'installation (exigeante) *Cycloïd-E* du duo Cod.act avait rencontré un succès qu'on n'attendait pas. C'est ça aussi Scopitone, ce sont des pièces qui acceptent d'être approchées avec différents niveaux de lecture.

M.L. : On est aussi dans des pratiques ou des formes qu'on peut trouver aujourd'hui sur internet. On n'est pas obligé d'avoir Bac+12 pour y avoir accès. C'est une culture qui s'est vraiment démocratisée et les enfants et les ados sont baignés dedans.

LE FESTIVAL A CONSTAMMENT ÉVOLUÉ, S'EST DÉMOCRATISÉ, MAIS CERTAINS NOMS BARBARES, COMME « CINÉTIQUE » PAR EXEMPLE, DEMEURENT ET PEUVENT EFFRAYER CERTAINS PUBLICS…

C.H. : On a des outils qui permettent à tous de comprendre, quel que soit l'âge, etc. Certaines personnes pensent que, Scopitone, ce n'est pas pour eux… mais c'est faux ! On travaille beaucoup à le rendre accessible à tous et la grande majorité du festival est gratuite. On ne risque donc rien à essayer ! En pratique : on peut venir découvrir des expositions, des performances et des lives musicaux. Ou bien tout simplement venir boire un verre ou manger un bout tout en profitant d'un dj set. Toutes les formules sont possibles pour se faire surprendre !

ET ALORS, CETTE NOUVELLE ÉDITION, PLUS LONGUE ET SUR UN NOUVEAU SITE, ÇA VA DONNER QUOI ?

C.H. : On n'a jamais figé les choses. Tous les 3/4 ans, on fait une sorte de lifting et cette année, on a eu une opportunité unique. On investit l'ancien site du MiN avant qu'il ne soit détruit pour y construire le nouvel hôpital. C'est donc une édition un peu spéciale et l'on aimerait qu'elle préfigure celles à suivre. C'est un peu comme une version augmentée mais pas virtuelle ! Côté programmation dédiée au jeune public, le premier spectacle *Zwandania*, d'Emmanuel Visée et Adrien Thiot-Rader, est un ciné-jeu-concert inédit. On les a poussés à faire ce live dessiné avant la sortie de leur jeu vidéo. Très coloré et minimal, l'artwork est magnifique. Ensuite, GaBLé proposera son ciné-concert jeune public sur 8 vieux dessins animés. Ce sera plein d'instrus, de clochettes, de percus… Intimiste et original. Tom Leclerc, un jeune Nantais étudiant en sciences physiques et passionné de synthèse modulaire, viendra jouer, pour sa part, sur une série de films d'animation géorgiens. Cette création est l'OVNI de la programmation et c'est accessible aux tout-petits.

M.L. : Et pour finir en musique, The Brain vient faire sa *Kids party*. Un vrai mix musical pour une boum avec petits cadeaux en sus… mais attention, pas des bricoles made in China. Le festival s'inscrit dans une démarche écoresponsable. Il y aura aussi des ateliers de découverte et pratique du stop-motion (gratuit sur inscription), de «carte postale virtuelle» pour comprendre l'incrustation sur fond vert et imaginer des saynètes (accès libre), des coding goûters en famille pour les plus férus puisque l'un des participants doit être sensibilisé au code (gratuit sur inscription) et même un atelier pour échanger nos points de vue - petits et grands - sur la ville du futur (samedi 21).

PROPOS RECUEILLIS PAR VALÉRIE MARION

UN GROS PROGRAMME EN PERSPECTIVE, SUR DEUX WEEK-END, DU 12 AU 22 SEPTEMBRE. TOUTE LA PROGRAMMATION EST DÉJÀ ACCESSIBLE SUR LE SITE. ON VOUS Y DONNE RENDEZ-VOUS ! →SCOPITONE.ORG

SCOPITONE

REVUE DE PRESSE
LISTE DES RETOMBÉES MÉDIATIQUES

MÉDIAS NATIONAUX

TÉLÉVISIONS ET RADIOS

ARTE / TRACKS
• sujet à venir : portrait de Dardex

FRANCE 2 / TÉLÉMATIN
• 19 septembre : Scopitone électrise Nantes

FRANCE TV INFO
• 14 septembre : Étienne de Crécy ouvre Scopitone, le festival de l'électro et des arts numériques de Nantes

EUROPE 1
• 22 septembre : A la découverte de Nantes, et de sa gastronomie

NOVA
• 27 Septembre : Scopitone 2019, bilan d'une flamboyante édition hors-série
• 13 Septembre : plateau en direct de Scopitone
• 19 juillet : Scopitone 2019 I Nantes
• 13 juin : Scopitone 2019 : la programmation enfin dévoilée
• 23 avril : Le festival Scopitone durera maintenant 10 jours !

SOURDOREILLE
• Scopitone 2019 : Interviews et captations
• 12 septembre : SCOPITONE, L'ÉDITION FRISSON DANS L'ANCIEN MIN DE NANTES
• 13 juin : KOMPROMAT : « LE ROCK EN ESPAGNOL, C'EST MOINS PERCUTANT »

TSUGI RADIO
• 13 Septembre : plateau en direct de Scopitone

PRESSE & WEB

LIBÉRATION
• 7 septembre : L'AGENDA 7-13 SEPTEMBRE

LA CROIX
• 11 septembre : Scopitone : quand les arts numériques célèbrent la nature

SCOPITONE

LES ECHOS WE
• 13 septembre : Dernière chance pour le festival Scopitone à Nantes

L'OBS
• 13 septembre : Nantes : Scopitone, un festival numérique sous surveillance

LA LETTRE DU SPECTACLE
• 5 mai : Nantes. Un nouveau format pour Scopitone

LE QUOTIDIEN DE L'ART
• 18 septembre : Scopitone : des œuvres numériques dans des frigos

L'OEIL / LE JOURNAL DES ARTS
• Septembre : Un Scopitone survitaminé

ARTS IN THE CITY
• Septembre : Festival Scopitone : au cœur de la vie artistique

ÉTAPES
• Septembre : Interview de Léonie Bos, illustratrice de l'identité visuelle de Scopitone
• 27 août : Scopitone 2019 : l'art numérique catalyseur du design
• 14 juin : La programmation de Scopitone 2019 dévoilée
• 16 avril : Scopitone 2019 : 10 jours et un nouveau lieu

TRAX
• 22 août : 5 performances et installations à voir d'urgence au festival Scopitone
• 19 juin : Scopitone va célébrer les arts électroniques lors de 10 jours de festival immanquables
• 31 mai : Vous en rêviez ? Voici le catalogue des festivals eurVOUS EN RÊVIEZ ? VOICI LE CATALOGUE DES FESTIVALS EUROPÉENS LES PLUS COOLS DE CET ÉTÉ
• 12 avril : NANTES : UN IMMENSE MARCHÉ DÉSAFFECTÉ VA ACCUEILLIR UN FESTIVAL D'ÉLECTRONIQUE ET ARTS NUMÉRIQUES

TSUGI
• Septembre : agenda des festivals
• 13 juin : En septembre, plongez dans l'univers électronique et futuriste du festival Scopitone

UP MAGAZINE
• 30 août : 18e Festival Scopitone : les éléments naturels convoqués

AIR LE MAG
• Septembre : Scopitone

USBEK & RICA
• 9 septembre : La planète, nouveau laboratoire des artistes numériques ?

KIBLIND
• 10 septembre : [Festival] Scopitone 2019

DIGITALARTI

SCOPITONE

• 10 septembre : Scopitone 2019

MÉDIAS RÉGIONAUX

TÉLÉVISIONS ET RADIOS

FRANCE 3 PAYS DE LA LOIRE
• 13 septembre : JT 19/20H - Direct
• 13 septembre : Nantes : gros plan sur le festival Scopitone
• 13 septembre : Étienne de Crécy ouvre Scopitone, le festival de l'électro et des arts numériques de Nantes
• 11 septembre : agenda de l'émission « Ensemble c'est mieux »
• 12 avril : Le festival Scopitone double la mise et se pose à l'ancien MIN de Nantes
• 12 avril : Scopitone 2019 : le plein d'innovations

TÉLÉNANTES
• 14 septembre : FESTIVAL SCOPITONE : C'EST PARTI !
• 3 septembre : Itw Eric Boistard dans l'émission «La Quotidienne»

RTL2 & FUN RADIO
• Septembre : itw de Robin Chirouze & Julie Haméon

HIT WEST
• 13 septembre : C'est parti pour Scopitone 2019 !

FRANCE BLEU LOIRE OCÉAN
• 11 septembre : interview en direct de Cédric Huchet
• septembre : visite du MIN avec l'équipe technique de Scopitone

EUR@DIONANTES
• 23 septembre : RETOUR SUR L'ÉVÉNEMENT ° FESTIVAL SCOPITONE
• du 17 au 20 Septembre : plateaux radiuo en direct
• 13 avril : SCOPITONE 2019 ° JEAN-MICHEL DUPAS ° INTERVIEW
• 21 avril : SCOPITONE 2019

PRUN
• 13 & 21 Septembre : plateaux radio en direct
• 5 septembre : Interview des programmateurs Jean-Michel Dupas et Cédric Huchet

SUN
• 13 Septembre : retransmission en direct des conférences des Rendez-vous du Labo
• 11 septembre : Scopitone : penser les arts numériques en 2019

JET FM 91.2
• 19 avril : le Festival Scopitone//Schlaasss//the last de la saison

RADIO FIDÉLITÉ
• 11 septembre : Rencontre avec Eric Boistard à l'occasion du festival Scopitone

SCOPITONE

PRESSE & WEB

OUEST FRANCE
• 23 octobre : Nantes. Apostasy, une mini-série tournée pendant le festival Scopitone
• 21 septembre : EN IMAGES. Scopitone au Min, un petit air des Allumées
• 17 septembre : Nantes. Le festival Scopitone entame sa deuxième semaine
• 15 septembre :Nantes «Tant qu'à faire, il peut pas se téléporter le dino ?»
• 13 septembre : Nantes. On découvre le numérique à Scopitone
• 13 septembre : VIDÉO. Pour Scopitone, Étienne de Crécy réanime l'ancien Min de Nantes
• 13 septembre : Scopitone décode les arts numériques
• 13 septembre : Emmenez vos enfants voir ces drôles d'oeuvre
• 12 septembre :Nantes. Découvrir la dernière halle de l'ancien Min avant sa destruction
• 12 septembre : Nantes. Ces oeuvres étonnantes à voir à Scopitone
• 6 septembre :Nantes. Le numérique dans tous ses états
• 4 septembre : Scopitone : de l'électro dans les anciens frigos
• 31 août : Rouans. L'effectif en baisse à l'école Jules-Verne s'explique
• 28 août : Nantes. Le festival Scopitone vous ouvre les portes du MIN
• 21 août : Nantes. Le festival de musique électro Scopitone cherche des bénévoles
• 14 juin : Nantes. Scopitone 2019, un nouveau format de dix jours mais toujours la même identité
• 13 juin : Nantes. Scopitone 2019, un nouveau format de dix jours mais toujours la même identité
• 13 juin : Nantes. Étienne de Crécy au Min pour ouvrir Scopitone
• 12 avril : Festival électro à Nantes. Scopitone au MIN en septembre : ça déménage !

PRESSE OCÉAN
• 20 septembre : Nantes Les scolaires en pincent pour Scopitone : 2 000 élèves l'ont découvert
• 17 septembre : Nantes Scopitone : les cinq coups de cœur de la rédaction
• 17 septembre :Nantes Insolite : voir un poisson rouge piloter un fauteuil à Scopitone (VIDÉO)
• 11 septembre : Le festival Scopitone investit l'ancien MIN
• 13 juin : Nantes. Scopitone 2019 : l'ancien MIN devient « temple » de l'electro en septembre
• 12 avril : Nantes Scopitone se déroulera au MIN du 12 au 22 septembre

20 MINUTES
• 12 septembre : Nantes : Le festival Scopitone investit le MIN pour une « édition XXL »
• 13 juin : Nantes: Le festival Scopitone investira l'ancien MIN pour dix jours en septembre

NANTES PASSION
• Septembre : Scopitone double la dose

LEMON
• Septembre : Un lieu éphémère et inédit pour dix jours de festivités musicales et numériques

BIGRE
• Septembre : Il fait show dans les frigos !
• Juillet / Août : Scopitone Family

AGENDA DE QUARTIER ILE DE NANTES
• Septembre : annonce Scopitone

SCOPITONE

BIG CITY LIFE
• 15 septembre :JOURNÉES DU PATRIMOINE À NANTES : LES INTERDITS SONT PERMIS !
• 12 septembre : LE NID : GAGNE TES PLACES POUR LE OFF DE SCOPITONE !
• 1er septembre : SCOPITONE : GAGNE TES PLACES POUR les soirées lives !
• 13 juin : SCOPITONE 2019 : ETIENNE DE CRECY, MILEY SERIOUS ET KOMPROMAT DÉBARQUENT À NANTES !
• 12 avril : SCOPITONE 2019 : LE FESTIVAL INVESTIT L'ANCIEN MIN DE NANTES !

LE BONBON
• 12 avril : Scopitone 2019 dévoilé ses nouveautés et le lieu exceptionnel où aura lieu l'événement
• 14 juin : Scopitone 2019 dévoile sa prog' et ça va être énorme

GRABUGE
• 1er septembre : Gablé en ciné-concert au festival Scopitone
• 1er septembre : Ryoichi Kurokawa en concert à Nantes le 13 septembre au festival scopitone
• 29 août : Etienne de Crecy reveint à Nantes le 12 septembre pour le festival Scopitone

FRAGIL
• 8 octobre : Scopitone 2019 : Dix jours de festivités électroniques dans la cité des Ducs

SORTIR EN BRETAGNE
• Juillet : Scopitone 2019 du jeudi 12 septembre 2019 au dimanche 22 septembre 2019»

LA LOIRE À VÉLO
• Juillet : Une pause musicale s'impose !

LE P'TIT RENNAIS
• 16 septembre : SCOPITONE 2019 : DÉCOLLAGE RÉUSSI AVEC ÉTIENNE DE CRÉCY